

Fiction, démystification et vérité sur « L'équilibre acido-basique » (EAB)

L'équilibre acido-basique

sujet délicat, épineux et fort complexe

Les dernières recherches, les derniers résultats

Tout ce qu'un bioélectronicien averti devrait savoir sur le sujet

Richard Haas

Décembre 2010

Table des matières

- 03. Introduction
- 03. Les tampons physiologiques
- 07. Les métabolismes de l'énergie
- 08. Les divers éléments dans l'équilibre acido-basique
- 11. Les organes dans l'équilibre acido-basique
- 15. Tout ce qui concerne les divers pH
- 18. Les minéraux alcalins et la fore intestinale
- 19. Les aliments et compléments alimentaires lacto-fermentés à base d'acide lactique
- 30. Les médicaments à base d'acide lactique
- 31. Les pré et probiotiques
- 32. La « curcuma » épice de l'énergie
- 32. Autres possibilités, même vision
- 36. Synthèse
- 39. Résumé
- 40. Bibliographie
- 44. Adresses utiles

Abréviations :

- AB** = Acido-basique
- EM** = Electromagnétique
- EAB** = Equilibre acido-basique
- EIAR** = Eau Ionisée Alcaline Réductrice
- BEV** = Bioélectronique de Louis Claude Vincent
- ABE** = Association de Bioélectronique

Introduction

L'équilibre acido-basique chez l'homme

La médecine classique n'en parle pas. Il est pourtant en première ligne dans toutes les maladies chroniques et graves. Par contre toutes les médecines alternatives en parlent. Peu d'entre elles savent de quoi elles parlent exactement et se trompent généralement dans leurs analyses du sujet. Il n'y a que les bons bioélectroniciens qui connaissent l'explication de la constatation toujours vérifiée « Dès que le pH de l'urine (représentant le mésenchyme tissulaire ou Matrix) est trop acide, le sang est obligatoirement trop alcalin » (et vis versa) C'est l'explication de l'homéostasie de l'EAB donnée par la BEV. Avec le déséquilibre AB l'homme moderne se dirige tout droit vers les grandes maladies de notre civilisation actuelle.

Le phénomène de l'EAB, une des parties de la BEV, est très rarement pris en compte par la médecine classique, ni celle de l'oxydo-réduction et encore moins celle du métabolisme anabolique et catabolique. Il faut déjà trouver un spécialiste qui s'intéresse à ces questions à titre personnel et qui en tient compte pour ses patients.

Connaissez-vous beaucoup de médecins de médecine conventionnelle qui commencent à soigner le « terrain » de leurs malades avant de soigner leurs maladies ?? Une fois le terrain assaini, beaucoup de maladies disparaissent d'elles-mêmes. Seuls les médecins de médecines naturelles, Heilpraktiker et thérapeutes de médecines alternatives s'y attaquent avec plus ou moins de bonheur suivant les méthodes utilisées. Je vais essayer d'y faire le tri.

Les tampons physiologiques

Il existe un système de balance des tampons basiques et acides. Si l'on alimente l'apport en protons d'une solution le rapport entre les bases et les acides change. L'acidité augmente et le pH baisse légèrement. Si l'on retire de cette solution des protons, le pH augmente légèrement et devient plus alcalin.

Toutes les réactions biologiques sont contrôlées par des enzymes. L'activité enzymatique est réciproque avec l'EAB. Les enzymes sont composées principalement d'acides aminés. Seul un pH bien précis permet aux différentes enzymes de générer une activité optimum.

Les protéines

Les protéines sont composées de 23 différents acides aminés. Ceux-ci sont en relation avec les enzymes. Pour la digestion chaque protéine a son pH optimum. La plupart des enzymes du métabolisme ont un pH optimum d'environ 7,0. La pepsine, enzyme de l'estomac demande un pH de 1,5-3,0. Vous verrez plus loin que ceci a une importance capitale dans le choix des produits servant à la désacidification.

La trypsine, enzyme du pancréas demande par contre un milieu alcalin de pH 7,0 à 8,0 pour pouvoir agir rapidement sur la dégradation des aliments.

Notons enfin que l'hémoglobine est un tampon protéique particulier de l'équilibre acido-basique. Le pH de la liaison des protons à l'hémoglobine détermine sa forme et sa capacité de liaison à l'oxygène.

L'acide phosphorique

Un autre tampon physiologique important de l'équilibre acido-basique est le phosphate. C'est aussi une partie de l'ATP en liaison avec les réactions énergétiques.

Un changement du milieu acide peut entraîner un effet tel qu'à la place du phosphate c'est le magnésium qui accueille les protons et que la réaction et les liaisons énergétiques sont largement perturbées.

L'hémoglobine

Un important tampon intracellulaire est la protéine hémoglobine. Elle ne transporte pas uniquement l'oxygène dans les tissus mais absorbe aussi des protons dans ces derniers. L'oxygène est libéré plus facilement et ce mécanisme appelé « Bohr » provoque en même temps la formation d'acides.

Le système bicarbonate

Le système dioxyde de carbone – bicarbonate est le système tampon physiologique extracellulaire le plus connu et le plus important. Pourtant seul, il serait incapable de maintenir le pH sanguin. Le bicarbonate n'est pas uniquement un tampon mais aussi un intermédiaire des protons via l'hémoglobine intracellulaire. Ce transport explique pourquoi le pH sanguin plasmatique dans les tissus et celui dans les poumons n'est pratiquement pas différent.

Le bicarbonate comme base est en équilibre avec l'acide carbonique. L'acide carbonique est très instable et se décompose très vite en gaz carbonique (= dioxyde de carbone) et en eau. Le dioxyde de carbone sous forme gazeux peut diffuser librement à travers toutes les membranes et arrive facilement à partir de l'espace extracellulaire dans les érythrocytes. C'est la raison pour laquelle ce système a tellement d'importance dans l'organisme.

Si l'on observe le tampon dioxyde de carbone – bicarbonate de façon équilibré on constate que le pH sanguin est à 7,4 et que la concentration de bicarbonate est environ 20 x supérieure à la concentration de dioxyde de carbone (= gaz carbonique). Si en plus il y a un apport de protons, ils se lient au bicarbonate qui par détour devient du gaz carbonique qui est expulsé à travers le poumon lors de l'expiration et ainsi éliminé du métabolisme. Il en résulte une baisse de la capacité tampon. Le bicarbonate lié aux protons sous forme de gaz carbonique est éliminé.

Compensation par la capacité tampon

Régulation du pH = changement de la capacité tampon.

Un tampon ne peut maintenir le pH de façon précise mais peut éviter les gros changements. Pour rétablir un pH stable il faut également un échange avec l'environnement.

Les propriétés chimiques d'une substance ne se laissent pas modifier sans modifier la substance elle-même. Une régulation du pH n'intervient que par la production, la dégradation et l'élimination de substances qui ont effectivement une influence sur le pH.

Le corps réagit en premier par compensation d'une augmentation ou diminution des acides. Une modification du pH est compensée par une modification de la concentration du tampon. Des perturbations respiratoires sont compensées par le métabolisme et les perturbations métaboliques de la respiration.

L'alcalose

Une alcalose métabolique est en général à mettre sur le compte d'une trop grosse perte d'acides. Elle provient le plus souvent d'une alimentation trop riche en éléments basiques ou encore en cas de pertes d'acides lors de vomissements importants. Une respiration lente est la compensation qui entraîne une augmentation du pouvoir tampon.

Lors d'une respiration forcée, chez le sportif notamment, on a une perte de dioxyde de carbone aussi appelé gaz carbonique.

La concentration de bicarbonate et de gaz carbonique (alcalose respiratoire) baisse dans le sang. Sur le long terme cette alcalose respiratoire entraîne une augmentation de la perte de bicarbonate urinaire.

Nous trouvons le même phénomène lors d'une mauvaise dégradation de l'ammoniaque dans le foie ou des prises exagérées de bicarbonates.

Dans ces cas, l'organisme compense par une respiration ralentie pour diminuer le gaz carbonique dans l'expiration. Notons que le centre respiratoire est aussi dirigé par le dioxyde de carbone du sang.

L'acidose

C'est de loin le cas le plus fréquent. L'origine d'une acidose peut être d'origine respiratoire ou métabolique. L'acidose respiratoire survient lors d'une respiration ralentie où l'expiration contient trop peu de gaz carbonique. Pour compenser, la fréquence respiratoire s'intensifie et le gaz carbonique dans l'expiration augmente. C'est la compensation respiratoire. L'exemple type est l'épuisement respiratoire, on est hors souffle, après un effort sportif important. Le moyen de compensation le plus simple est de retenir la respiration pour quelques instants.

La plupart des perturbations de l'EAB sont quand même le plus souvent le fait d'une acidose métabolique.

Par réaction le corps produit plus d'acides formés métaboliquement qu'il ne peut éliminer ou bien l'homme ingère une trop grande quantité d'aliments acidifiants (ex. protéines) que le corps est incapable de dégrader et/ou d'éliminer. Par compensation le bicarbonate, solution tampon, est économisé par le corps, l'acidose augmente et la capacité tampon diminue.

L'acidose latente

Si nous observons les symptômes provoqués par une acidose latente quels sont-ils ? De la fatigue, des problèmes intestinaux, des événements chroniques, une vitalité réduite, une augmentation des infections ou encore des processus dégénératifs. Bref des symptômes pas forcément spécifiques.

Un diagnostic approprié doit être basé sur l'anamnèse du patient par rapport à ses plaintes en relation avec son alimentation, son activité physique, son stress ou encore des dégradations organiques comme le foie, les reins... Rapidement on découvre une perturbation de l'énergie. Une mesure seule du pH sanguin et urinaire n'est pas bien adaptée dans une acidose latente compensée car, souvent une telle acidose est une acidose « non mesurable » (Dr. Er. Nat. Martin DIENFENBACH, D-Pharma-Dreluso) En pratique les critères diagnostiques ne sont pas vérifiables et ne sont que subjectifs. (Personnellement j'estime qu'un bioélectronigramme bien interprété est la solution la plus proche de la vérité mais pour l'ensemble du « terrain »)

L'origine d'une acidose latente est un manque d'oxygène et/ou un dysfonctionnement de l'un des organes concernant l'équilibre acido-basique, poumons, cœur, foie, et les reins. Les causes peuvent donc être multifactoriels.

En premier il faut absolument améliorer l'assimilation de l'oxygénation. Comme traitement on peut citer une activité physique modérée, le Bol d'Air Jacquier qui permet une meilleure assimilation de l'oxygène et une correction alimentaire.

Pour alléger le fonctionnement rénal il faut penser à réduire l'apport d'acides le plus souvent augmentés par une consommation excessive de viandes. On peut recommander de donner des tisanes drainantes pour le foie et les reins. Pour alléger le fonctionnement du foie, pensez aux

gouttes de « Gelum » L'activité physique doit être envisagé pour obtenir une meilleure circulation sanguine de l'intestin. N'oubliez surtout pas de reconstituer une flore intestinale saine.

Dans les cas importants le jeûne sous surveillance médicale peut être une bonne recommandation. Tous les cas sont individuels et il est difficile de donner un schéma de traitement type.

D'après le Dr. Martin DIEFENBACH on parle d'acidose quand le pH plasmatique tombe de 0,05 points en-dessous du pH normal de 7,4 et d'une acidose latente quand le pH se situe entre 7,35 et 7,4. Le pH plasmatique ne s'est donc pas modifié que très modérément.

En pratique cette minime différence n'est que difficilement mesurable. Compenser le tampon par du bicarbonate n'a pas d'influence sur la concentration du lactate qui est la véritable cause de l'acidose latente. Il faut donc réduire la concentration en lactate et régénérer la capacité tampon. Le seul moyen est de donner non pas un supplément en sels alcalins mais de l'acide lactique L (+) avec si possible du fer qui lie l'ammoniaque dans l'intestin en réduisant la production d'acide lactique

Éliminer l'acidose = neutraliser, dégrader et éliminer les surplus acides

Qui ne connaît pas l'adage : presque chaque patient est en suracidification. Encore faut-il à chaque fois préciser si on parle d'une acidose métabolique, urinaire, sanguine, salivaire, respiratoire... En tout premier il faut se poser la question : mais d'où vient cette acidose latente ?? Cette maladie typique de notre civilisation moderne est-elle uniquement due à de mauvaises habitudes alimentaires ??

Toute l'énergie que nous pouvons utiliser pour nos besoins pour vivre est entreposée sous forme « d'énergie de réduction » C'est seulement après qu'elle est brûlée (= oxydation) qu'elle peut être utilisée par l'homme.

Au niveau de l'énergie, manger trop d'hydrates de carbone mène à l'épuisement plus rapide des réserves en vitamine B. Trop d'acide phosphorique dans les boissons et certains aliments pris crus peuvent perturber la résorption du fer. Une flore intestinale perturbée, des inflammations intestinales ou encore des perturbations générales de la digestion peuvent aussi influencer l'apport d'énergie et générer d'autres perturbations de la résorption.

Les acides se forment par oxydation en présence d'oxygène. Notre énergie est principalement issue de l'oxydation des sucres et graisses. Dans l'idéal dans notre gain d'énergie ces deux éléments donnent de l'acide carbonique et de l'eau. C'est seulement par manque d'oxygène que le gain d'énergie est perturbé et que le corps produit des substances intermédiaires et d'autres acides qui ne sont pas dégradés par le système respiratoire. (production d'acide lactique à partir du glucose et cétonique à partir des lipides) Le problème de l'acidose latente se pose lorsque ces réactions chimiques (dans la cellule la glycolyse dégrade le glucose en pyruvate et les lipides en cétones) ne sont pas menées à bout.

Il n'est pas très important que nous apportions des acides ou des bases organiques de notre alimentation pour notre EAB. C'est uniquement dans le cas d'une alimentation inappropriée que les parts nécessaires aux reins, les acides organiques (phosphore, et soufre issus des protéines et de l'ADN) et la formation d'acide urique (issu de l'ADN) peuvent favoriser une acidose latente. L'origine d'une acidose latente est donc à rechercher dans deux composantes, une alimentation comportant une part trop importante en acides inorganiques et un manque d'oxygène d'où une nécessité absolue de corriger son alimentation et surtout de pratiquer une activité physique. Même un excès de viande ponctuel n'est pas préjudiciable pour l'EAB si l'ensemble de toutes les réactions chimiques s'effectue normalement.

Notre culture de vie actuelle n'est plus la même que celle de nos prédécesseurs et les causes de cette acidose latente sont aussi à rechercher dans ce changement. Une autre alimentation plus

complexe, une activité physique des plus réduites, plus de stress et une durée de vie plus longue sont à la base des maladies de la civilisation moderne.

Comme chaque être biologique vivant, l'homme est un compromis entre ses acquis génétiques et les exigences de son environnement. L'inactivité physique réduit la vigilance du système cardiovasculaire et conduit à un déficit en oxygène. Le stress s'accompagne d'un métabolisme sympathique affaibli avec un rétrécissement des capillaires qui réduit l'apport en oxygène. La suralimentation provoque la surcharge du foie, des reins et ses suites.

Dans ces cas, donner en complément des minéraux basiques est un non-sens. Le pH sera momentanément amélioré et l'urine deviendra plus basique mais la surcharge d'acides corporels restera identique bien que le pH urinaire augmente.

Il ne faut pas « donner plus » mais « réduire » ce qui provoque l'acidose latente. Dans une thérapie chronique les désavantages surpassent souvent les avantages.

L'acide pénètre-t-il la cellule ?

L'acide dans la cellule ne provient pas de l'alimentation. Il se forme dans la cellule malade même. C'est uniquement si trop peu d'oxygène est disponible pour couvrir le besoin énergétique qu'il se forme à la place du dioxyde de carbone d'autres acides qui ne diffusent pas facilement.

A partir de l'alimentation les protons ne pénètrent pas la cellule. Ces protons peuvent quand même réduire la capacité tampon du sang. S'ils se forment des acides dans la cellule, ils sont difficiles à évacuer sans intervention extérieure. Pour cela Il faut soigner la cellule et la mitochondrie malade.

Les métabolismes de l'énergie

Tout ce qui vit a besoin d'énergie. L'énergie chez l'homme est entreposée dans l'organisme en tant que sucre et graisses à partir de la réduction et libère de l'oxygène. Pour utiliser cette énergie il faut à l'organisme le pouvoir de brûler (oxydation) le sucre et les graisses en présence d'oxygène. Comme produits de dégradation il reste du gaz carbonique et de l'eau.

L'EAB est aussi en étroite relation avec le métabolisme énergétique. Sur ce plan, les symptômes rencontrés sont en général un manque d'énergie, de faibles capacités des performances, la fatigue, de nombreuses infections et la dégénérescence. Ce sont de précieuses informations cliniques qui indiquent une éventuelle perturbation de l'EAB.

Le métabolisme primaire aérobie

Dans le plasma cellulaire, le cytosol, le sucre est transformé par glycolyse en acétyl – coenzyme A qui est véhiculé dans la mitochondrie. Pendant la glycolyse se forme une petite quantité d'ATP comme support énergétique. Concernant cette phase complexe de l'EAB entre en jeu l'hémoglobine, le dioxyde de carbone, les érythrocytes, l'oxygène, etc.. Je ne vais pas détailler tous ces nombreux systèmes plus complexes les uns que les autres qui influent sur l'EAB. La CST donne de véritables explications scientifiques à ce niveau.

Le métabolisme anaérobie

Le sucre et les graisses se laissent transformer dans le corps en glycogène et en acides gras en présence d'oxygène. La bonne dose d'oxygène doit être présente dans chaque cellule pour l'entretien de l'énergie. En cas de manque d'oxygène les acides gras ne sont pas métabolisés et ne migrent pas dans les mitochondries. Le produit final sera la production d'acide lactique. Suivant le pH l'acide lactique cède son proton et donne du lactate.

Dans ce cas le proton s'échange avec le sodium de la cellule qui se transporte dans le plasma. Dans le plasma le proton sera tamponné par le bicarbonate. Il se décompose en gaz carbonique et d'eau.

Tous ces mécanismes influencent le pH et sont d'une grande complexité et influencent l'EAB. Dans le cas présent l'essentiel est l'oxygène et seulement après interviennent les minéraux et le bicarbonate.

Un autre facteur important est le métabolisme énergétique : oxygène + sucre et trop peu d'oxygène + sucre.

Les divers éléments dans l'équilibre acido-basique

Parmi tous les éléments manquants c'est l'oxygène qui est la substance qui manque le plus. Les minéraux sont présents partout et les plus importants, le sodium et le potassium sont en général des substances qui ne manquent pas. Les réserves lipidiques produisent normalement assez d'énergie.

Comme preuve on peut évoquer les connaissances suivantes. Nous disposons d'assez d'énergie pour jeuner (alimentation solide = support d'énergie) pendant des semaines. Nous pouvons manquer de liquide (minéraux) que pendant quelques jours et nous ne disposons que de quelques minutes pour arrêter notre respiration (oxygène) Ceci démontre l'importance de l'oxygène dans l'équilibre acido-basique. Peu de personnes font l'effort nécessaire pour apporter assez d'oxygène à l'organisme en pratiquant une activité physique et/ou sportive.

Trop souvent nous ne prenons pas en compte la signification du lactate qui « conduit » l'énergie dans le métabolisme ou il doit être transformé. Ce n'est donc pas un gaz que l'on peut expirer mais qui doit être éliminé par d'autres moyens réactifs.

Les excitants

Il serait trop long d'aborder l'ensemble des problèmes des excitants. (café, sodas..) Les réactions qu'ils provoquent dans le système sont aussi des générateurs d'acides. Mentionnons simplement les excitants chimiques, les poisons de toutes sortes y compris respiratoires, les métaux lourds, les poisons solubles dans les graisses... Il existe toute une série de possibilités pour réduire ces éléments indésirables. La désintoxication de ces éléments nuisibles est nécessaires à travers la respiration, le tractus gastro-intestinal, le foie etc.. Il faut drainer, drainer et encore drainer en ouvrant les émonctoires.

L'alimentation

Il est intéressant de noter qu'en principe la totalité de nos aliments, végétaux et animaux compris ont un pH acide de 4,5 – 6,5 ce qui signifie qu'il n'existe pratiquement aucun aliment à un pH supérieur à 7,0. Vous pouvez oublier tous les tableaux et listes qui classent les aliments en aliments acidifiants ou alcalinisant pour une raison bien simple. **Ces classements sont établis à partir d'un aliment unique et spécifique.** Or lors d'un repas nous consommons plusieurs aliments différents en même temps ce qui provoque de nombreuses réactions chimiques différentes dans notre corps et les résultats de ces réactions donnent un pH non prévisible. Le pH qui en résulte ne correspond plus à rien par rapport à ces listes et tableaux pré-établis. En réalité il est vrai que les aliments riches en protéines ont plutôt tendance à donner une surcharge en acides.

Pour les aliments pauvres en protéines (tous les végétaux) c'est le contenu minéral qui est déterminant.

Tous ces aliments végétaux à pH acide, une fois les acides éliminés lors du métabolisme (élimination respiratoire le plus souvent) laissent dans le corps les alcalins contenus dans les minéraux et qui agissent en tant que tel. Nous remarquons bien cette même différence entre les aliments raffinés et non raffinés. Les fameuses « soupes basiques » se retrouvent très souvent avec un pH de 6,0 et devraient se nommer en réalité « soupes minérales »

Une alimentation déséquilibrée, inappropriée et une suralimentation provoquent une fatigue trop rapide, une possibilité d'activité amoindrie, une augmentation des possibilités de maladies et une vigilance amoindrie.

Il est très rare de trouver actuellement des personnes en manque de substances alimentaires vitales.

Le plus souvent on constate un trop plein de graisses et d'hydrates de carbone qui peut mener à un déséquilibre minéral, vitaminique et autres porteurs d'énergie. Attention aussi à une alimentation trop complexe ou trop d'aliments différents sont consommés à un même repas.

Si l'on se nourrit journallement uniquement d'aliments achetés en boîtes, de plats pré-cuisinés, etc.. achetés dans les grandes surfaces, on arrive facilement en comptant tous les additifs et autres conservateurs, édulcorants etc.. à plus de 100, voir 120 aliments différents absorbés par jour. L'adjonction de ces différentes molécules chimiques est une totale hérésie alimentaire ! Notre ordinateur humain est incapable de gérer une telle masse d'informations journalière pour une digestion efficace. Chaque élément demande une réaction chimique et des enzymes différents pour dégrader l'ensemble de ces aliments. Dans ces cas l'organisme ne sait plus gérer l'ensemble des éléments présents, le système défaille et notre ordinateur personnel (cerveau) est dépassé et bug.

Être toujours assis réduit le dépliement du poumon et la capacité pulmonaire. Ne pas bouger réduit l'apport en oxygène qui est tellement nécessaire à l'apport énergétique et à l'assimilation alimentaire. C'est là que ou se trouve probablement le plus gros problème dans l'EAB.

Pour digérer il faut de l'énergie. Après un repas, l'estomac, l'intestin et le foie bénéficient d'une circulation sanguine augmentée. Si par manque de training la circulation cardio-vasculaire est incapable de fournir un supplément d'oxygène la fatigue se fait sentir rapidement. Celui qui mange est obligé de bouger. D'ou les fameuses recommandations qui, ont cours chez nos voisins allemands :

« L'ennui et le stress donnent faim. Bouger désstresse »

« Après le repas reposes-toi ou fait mille pas »

Je pense qu'il est inutile de faire mention de ce que tout le monde connaît et ne respecte pratiquement jamais. La dégradation des hydrates de carbone commence dans la bouche et une longue ensalivation est nécessaire pour relâcher la sensation de faim avant un surplus obligatoire de consommation alimentaire.

Il faut du temps pour manger mais il faut aussi du temps pour cuisiner. A côté de nos enzymes qui dans l'estomac, avec le concours du pancréas, arrivent dans l'intestin, c'est notre flore intestinale qui joue un grand rôle dans l'assimilation. Une flore perturbée, constatée dans plus de 90 % de cas de personnes hospitalisées pour diverses maladies (étude allemande en clinique à Heidelberg) est la cause de beaucoup et diverses maladies. En particulier la discussion porte actuellement sur les allergies dont le rôle et la qualité de la flore intestinale serait déterminante.

Il est triste de constater que la médecine conventionnelle n'a pas évolué depuis les années 50

alors qu'il existe des travaux sérieux qui contredisent formellement l'affirmation généralement admise que les reins sont uniquement les excréteurs des bases et des acides provenant uniquement de l'alimentation. Il est pourtant nécessaire pour une bonne santé que le pH urinaire chez l'homme oscille largement dans la journée. Il est tout à fait normal qu'en donnant des bases comme complément alimentaire l'urine devient automatiquement basique si les reins sont intacts.

Vouloir vendre un tel argument comme étant un signe de désacidification et d'améliorant de la santé n'est pas sérieux. Au niveau symptomatique l'EAB est modifié mais l'effet est non curatif et l'origine de la suracidification n'est pas uniquement celle-ci.

Ce n'est pas parce que le pH urinaire se modifie en vagues cinétiques au courant de la journée qu'il se passe la même chose dans les tissus. C'est de là que vient l'erreur.

L'alimentation journalière modifie rapidement le pH mais elle n'a que très peu d'influence immédiate sur le pH tissulaire, cellulaire... Il faut donc un temps relativement long pour que l'alimentation joue un rôle dans l'EAB.

L'influence de l'alimentation dans l'équilibre acido-basique est souvent surévaluée car tous les acides organiques sont transformés en gaz carbonique pendant le métabolisme et expirés. Dans l'alimentation acide on trouve aussi toujours une partie de bases organiques comme par exemple le lactate, le citrate, l'acétate, le malate. Ceci explique que les cures de vinaigre et de citron agissent finalement dans l'organisme comme des bases et non pas comme des acides. Dans ces cas les minéraux alcalins contenus dans les substances sont plus importants que les acides volatils qui seront expirés. Cette transformation est bien entendu favorisée par l'activité physique.

Même certains acides gras sont assimilés en tant que sels et finissent comme surplus basiques qui ne sont pas transformés en gaz carbonique et non expirés. Du point de vue purement biochimique un manque d'alcalins est pratiquement exclu par une fausse alimentation. C'est surtout la digestion et la façon dont l'homme digère ses aliments qui est vital dans l'EAB et là, l'état de la flore intestinale est capitale.

Intolérances alimentaires et oméga 3

Nous ne pouvons pas parler de l'alimentation et de l'EAB sans évoquer un problème crucial et primordial, l'importance de la flore intestinale, de l'état de l'intestin et des intolérances alimentaires. *Chaque individu a sa propre possibilité digestive et sa propre flore intestinale* qui à l'heure actuelle est le plus souvent plus ou moins en mauvais état chez chacun d'entre-nous. Ce n'est pas une surprise avec nos modes de vie aberrants actuels qui génèrent à la longue des intolérances alimentaires de type IgG. Celles-ci contrairement aux allergies IgE sont des allergies retardées ou masquées qui ne se déclenchent que 8 à 72 heures après avoir ingéré l'aliment. Chaque être humain a une prédisposition pour ses propres intolérances alimentaires et un intestin en mauvais état qui a en plus une flore intestinale pathogène fait le nid d'un déséquilibre acido-basique certain. *Ces intolérances alimentaires de type IgG provoquent insidieusement des inflammations chroniques qui engendrent des perméabilités intestinales aux molécules non digérées et qui provoquent l'apparition d'anticorps igG. Dans ces cas, la suracidification est assurée.* Nous savons aujourd'hui avec certitude que pratiquement chaque individu présente entre quelques intolérances et plusieurs dizaines d'intolérances, voir plus d'une centaine d'aliments intolérants majeurs dans les cas importants.

Un aliment devant en principe générer des alcalin dans un intestin sain pendant la digestion, se révèle au contraire intolérant en se transformant en acides tout en déséquilibrant ainsi la balance acido-basique d'où l'intérêt de leur détection. Cette intoxication furtive, insidieuse et continuelle entraîne, fatigue, ballonnements, problèmes articulaires et une multitudes de symptômes très divers.

Le plus souvent personne en fait la relation entre ces intolérances et les multiples plaintes les plus diverses des patients. Conseiller de nos jours un test d'intolérance alimentaire IgG, même pour un

soi-disant bien-portant, n'est donc pas utopique du tout.

Dans les cas positifs il faut s'abstenir pendant de longs mois d'ingérer les aliments intolérants tout en soignant l'intestin et la flore intestinale. Pour combattre l'inflammation rien ne vaut la prise d'huiles de poisson contenant les fameux oméga 3 en quantités suffisantes. A ce sujet je tiens à attirer votre attention sur les travaux du Dr. BARRY SEARS sur « l'inflammation silencieuse » et « le régime du juste milieu » ou l'huile de poisson contenant des oméga 3 à longues chaînes joue un rôle capital.

Je voudrais en finir une fois pour toute avec la rigidité de notre enseignement alimentaire chimico-mécaniste, tellement bien ancré en nous mais qui n'est rien d'autre qu'un édifice de cartes bâti sur du sable. Sans s'en rendre compte beaucoup d'entres-nous sont :

« Malades par une alimentation qu'ils croient saine »

« L'alimentation est quelque chose de tout à fait individuel »

Le manque d'oxygène

En cas de manque d'oxygène l'oxydation est incomplète et à la place du gaz carbonique il se forme des sous-produits ou produits intermédiaires comme l'acide lactique. Nous retrouvons facilement la formation d'acide lactique dans les muscles lors d'efforts physiques ou ils occasionnent les fameuses crampes ou courbatures du lendemain. Cette dernière affirmation classique est actuellement remise en cause par certains spécialistes. Mieux assimiler l'oxygène est possible avec le « Bol d'Air Jacquier »

Bouger est essentiel pour amener un plus en oxygène à l'organisme. Faire une activité physique permet l'activation de la respiration et du même coup l'accentuation de l'élimination des acides faibles comme le gaz carbonique par l'air expié. Il est inimaginable de désacidifier correctement un organisme sans accentuer nos mouvements corporels.

Un mot concernant l'oxygène. Comme il faut veiller à un apport suffisant en oxygène qui est un oxydant puissant on élève en même temps le risque de formations de radicaux libres. Il ne faut donc pas oublier d'ingérer assez d'aliments anti oxydants naturels. Tout est équilibre dans la vie.

Les organes dans l'équilibre acido-basique

Pour obtenir un véritable EAB il n'existe en principe que deux possibilités, l'influence du métabolisme et celui de l'élimination.

La circulation cardio-vasculaire

A travers le sang tous les acides et surplus protoniques sont transportés dans les différents organes.

Le tissu conjonctif

D'après PISCHINGER les changements dans le « système de la régulation de base » se passent

dans le système cellulaire.

Le système cellulaire est l'objet de toutes les inflammations, évènements de nos défenses, et est compétant dans le fonctionnement basique de la vie. Cette régulation de base est celle décrite par PISCHINGER. C'est le modèle explicatif de beaucoup de méthodes de pratiques de santé alternatives.

Depuis les recherches des professeurs PISCHINGER et KELLER de l'université de Vienne et du professeur HEINE de l'université de D-Witten-Herdecke nous savons maintenant que ce n'est pas uniquement la cellule qui est le point d'achoppement d'une maladie comme le postule VIRCHOW dans la pathologie cellulaire, mais bien l'espace extracellulaire matricielle (= Matrix extracellulaire ou mésenchyme) c'est à dire le tissu conjonctif interstitiel aussi nommé « espace PISCHINGER » Au contraire d'après le Dr. KREMER et la CST c'est bien le fonctionnement de la cellule et la mitochondrie qui sont seuls déficients au départ.

Est-ce que le tissu conjonctif peut stocker des acides ? La réponse est négative. Si la réponse était oui, le pH serait modifié ce qui n'est pas le cas. On ne peut donc rien stocker dans le tissu conjonctif. Par contre il peut se modifier si le métabolisme dans les fibroblastes se modifie. Comme l'élaboration du tissu conjonctif est le résultat du métabolisme cellulaire et que ce dernier peut se modifier, il est donc possible qu'il indique une acidose latente. Le tissu conjonctif est le reflet et le résultat du métabolisme des fibroblastes. (Dr. Er. Nat. Martin DIENFENBACH)

Un espace cellulaire intermédiaire qui s'épaissit peut être à l'origine d'un ralentissement de la diffusion et ainsi d'un ralentissement de l'exploitation de l'énergie des cellules annexes. Une cellule qui réagit lentement ne peut s'adapter suffisamment assez vite à une situation qui change rapidement. Il s'agit donc d'un encombrement ou blocage et non d'un dépôt. (Dr. Martin DIENFENBACH)

Les os

Les os sont considérés comme « tissus conjonctifs solides » qui se trouvent en équilibre fluide dans les « tissus conjonctifs mous » En cas de dysfonctionnement métabolique ou hormonal l'os peut se décomposer au lieu de se constituer. Cela peut avoir plusieurs origines. Une de celles-ci est l'acidose latente, objet de l'ostéoporose.

Les poumons

Il faut faire la différence entre le dioxyde de carbone (gaz carbonique) respiratoire et les acides non volatils. Ce sont les poumons qui sont compétents pour l'échange de l'oxygène et du gaz carbonique avec notre environnement. Les acides organiques sont surtout métabolisés par le foie.

Le transport s'effectue à travers le système cardio-vasculaire circulatoire qui se compose du cœur, du sang et des vaisseaux.

Les poumons sont les régulateurs des échanges gazeux et permettent d'accélérer ou de réguler l'évacuation du gaz carbonique. Cette fonction est absolument indispensable et irremplaçable dans l'équilibre acido-basique.

Les reins

Les reins sont chargés pour éliminer les acides non volatils comme les acides phosphorique, sulfurique et urique. Si une baisse d'élimination intervient, les protons de ces acides baissent la capacité tampon du sang. Pour cette raison des maladies rénales peuvent conduire à des acidoses.

En cas de thérapie par des minéraux basiques et en cas d'une mauvaise élimination rénale cela peut conduire à une élimination des minéraux retardée ainsi qu'un défaut de neutralisation des

acides par le bicarbonate. Dans ce cas, il est absolument nécessaire de réduire l'apport en acides pour le bon fonctionnement des reins.

Les reins filtrent le sang 60 x / jour et sont les organes vitaux d'élimination des acides et/ou des bases. L. Cl. VINCENT (1906-1988) a toujours désigné les reins comme étant les organes d'élimination les plus importants de l'organisme, à soutenir et à préserver en premier.

Les reins éliminent environ 450 mmol de protons par jour. Pour un homme de 70 kg cela représente 180 l d'ultrafiltrat pour un pH sanguin identique à celui du plasma de 7,35 à 7,45. Tous les éléments supérieurs à 2 - 4 nanomètres restent dans le sang. Tout le reste est éliminé.

Une excrétion augmentée ou diminuée de ces derniers a de suite une influence capitale dans la composition du tampon corporel. Avec l'âge la fonction rénale est affaiblie et l'EAB peut être influencé et dérégulé en cas d'augmentation des acides normalement excrétés par les reins.

Si l'urine est acide, les reins sont obligés de gagner en retour une grande quantité de bases. Si par contre le pH est plus élevé que 7,4 alors les reins auront résorbés en retour moins de bases. Ainsi un pH acide ne peut être formé que lors d'un bon fonctionnement rénal. En cas d'insuffisance rénale la production d'urine primaire est réduite ainsi que l'élimination d'acides. Il se peut aussi que le retour de la résorption soit perturbé. Dans ce cas, on élimine plus de bases que nécessaire. Dans ces deux cas, l'urine est trop alcaline qu'elle devrait être.

Dans une acidose métabolique due à une maladie rénale, notez que le pH de l'urine peut être normal ou basique. Ainsi une mesure du pH urinaire seule n'est certainement pas un critère diagnostique.

Juste un mot concernant les calculs rénaux. Curieusement les personnes qui présentent cette maladie ont aussi souvent de l'ostéoporose. En présence de calculs rénaux il est classique de déconseiller de prendre des produits contenant du calcium. Or ce n'est pas le surplus de calcium qui forme les calculs mais bien un manque de calcium. Le calcium que l'on trouve dans les calculs provient des os par dissolution de ces derniers suite à une acidose.

La médecine conventionnelle ferait bien de se pencher sérieusement sur ce problème, vérifier cette hypothèse et réagir en conséquence en agissant sur l'EAB.

Le foie

Le foie est l'organe le plus important de détoxification de l'organisme et celui qui a le plus grand rôle à jouer dans l'EAB. Il a le devoir de transporter à travers l'organisme toutes les substances adéquates à une concentration optimale.

De la vitesse de résorption des substances de l'intestin dépend aussi l'augmentation de leur concentration. Plus le foie est obligé de travailler plus il doit fournir des efforts de détoxification. D'après leurs localisations différentes voies métaboliques sont prioritaires.

On trouve le cycle de l'acide urique et de la glycogénèse dans les hépatocytes périportales qui concourent tous les deux pour la formation d'ATP. Pour cette raison la détoxification ammoniacale et la dégradation du lactate peuvent se gêner mutuellement.

Dès que l'on réduit la concentration ammoniacale dans l'intestin (gouttes « Gelum » par exemple) on augmente la capacité de dégradation du lactate et la formation de bicarbonate. (Neumann 2000)

Ainsi se montre sous effort une baisse significative de la concentration de lactate dans le sang et une régénération accélérée. Le métabolisme est amélioré de telle manière que même les sportifs en profitent (Gabriel 2000)

C'est parce que le foie permet de transformer des molécules non acides et surtout les acides

organiques en gaz carbonique qu'il est l'organe le plus important dans l'EAB.

Si L. CI. VINCENT avait désigné le rein comme organe d'élimination principal chez l'homme, il est maintenant démontré que c'est le foie qui est l'organe principal qui peut lier 40 x plus de protons = 10.000 à 24.000 m/mol par jour. Comme centrale métabolique de l'énergie et de la réception des éléments nutritifs il ne faut pas oublier l'importance du foie. 50% de la formation de l'acide lactique est dégradé dans le foie. En 1994 le professeur Zander parlait du foie comme de l'organe oublié dans l'équilibre acido-basique. Or, c'est certainement l'organe le plus important dans le système de l'EAB qui nous préoccupe tellement.

La peau

Il est juste de dire que les acides doivent être éliminés par la peau mais cela a peu d'importance sur l'EAB. Dans le cas où il existerait une possibilité de régulation du pH à travers la peau, il faudrait alors que l'ensemble de la population en suracidification et ils sont très nombreux, transpirent sans arrêt, jour et nuit à grosses gouttes.

L'estomac

Une attention particulière est à prêter à l'estomac qui joue un autre rôle important dans l'équilibre acido-basique.

La qualité et un bon choix alimentaire sont nécessaires pour l'apport énergétique et minéral. La production d'acide et de bases dans l'estomac ainsi que l'alimentation a une influence sur l'EAB.

A partir du dioxyde de carbone via les protons du gaz carbonique les cellules spécifiques de l'estomac, les lumens, produisent l'acidité dans ce dernier et d'un autre côté le bicarbonate pour le pancréas. L'excrétion se fait à travers cet organe.

De cette façon et si nécessaire nous pouvons obtenir momentanément un surplus de bicarbonate dans le sang. En cas de nécessité celui-ci peut amener à court terme un surplus de la capacité tampon dans l'espace extracellulaire par élévation de la vitesse de production d'ATP.

Mais comme le bicarbonate, à travers le pancréas, a comme mission de neutraliser l'acidité de l'estomac, il n'y a pas de changement de l'activité de ce dernier et qui n'agit pas non plus sur le bilan des acides et bases corporels.

Le pancréas

Ce dernier est chargé de neutraliser l'acidité produite par l'estomac.

L'intestin

Concernant l'intestin, Un dérèglement du pH de ce dernier influence directement la formation d'une flore pathogène ou bénéfique.

Les autres organes

Comme tous les organes sont constitués de cellules qui ont besoin d'énergie, leur métabolisme a une influence sur le taux de bicarbonate et de gaz carbonique.

La quantité de sodium, potassium et d'autres minéraux est déterminée par l'alimentation et la résorption par l'intestin et d'autre part par l'élimination par les reins. Une petite partie du lactate se dégrade dans le cœur et les reins. Dans ce dernier cas, uniquement si la concentration dans le sang dépasse 2 mol/l.

Les muscles squelettiques peuvent dégrader environ 30% des lactates produites lors des activités sportives. Mais la plus grande partie est dégradée dans le foie.

Bilan organique

Si nous regardons de près, beaucoup d'organes sont directement concernés dans l'EAB. Il s'agit en réalité d'un processus circulaire qui met en jeu tout un ensemble d'organes et qui permet de garder le système acido-basique en équilibre et sans changement.

L'alimentation n'est finalement importante que pour éviter un surplus de production d'acides nécessaires au bon fonctionnement des reins, particulièrement chez les personnes ayant une fragilité ou faiblesse rénale. En règle générale, donner des bases minérales n'est pas nécessaire.

Il ne reste plus que les reins et le foie comme organes du métabolisme qui peuvent produire activement les concentrations protoniques dans le corps. Si nous comparons la capacité de production de ces deux organes on constate que les reins produisent 5% et le foie 95%.

Ainsi le foie est l'organe qui compte le plus et est le plus important dans l'équilibre acido-basique. Néanmoins les reins restent indispensables pour l'élimination de tous les éléments qui lui incombent généralement dont les acides (en cas de maladie rénale sérieuse ils sont éliminés par dialyse)

Tout ce qui concerne les divers pH

Les pH dans l'organisme en bonne santé

Estomac	1,2 – 3,0
Vagin	3,4 – 4,2
Sueur	4,0 – 6,8
Urine	4,8 – 7,5
Duodénum	4,8 – 8,2
Mitochondrie	5,0
Peau	5,5
Selles	5,5 – 6,5
Cavité buccale	6,2 – 7,2
Jéjunum	6,3 – 7,3
Salive	6,5 – 7,2
Cellule	6,9
Plasma cellulaire	7,0
Erythrocytes	7,2
Liquide céphalorachidien	7,3 – 7,4
Conjonctive	7,3 – 8,0
Sang	7,35 – 7,42
Poumons	7,6

Iléon	7,6
Rectum	7,8
Colon	7,9 – 8,0
Pancréas	jusqu'à 8,6

Les prises de pH urinaires conventionnelles

Une ou deux prises de pH urinaire par jour, prises faites sur 1-2 jours ou même salivaire ne reflète que très, très vaguement et superficiellement l'état du terrain acido-basique extra et intra cellulaire du patient. Or il est coutumier de conclure d'après les résultats obtenus à l'aide de bandelettes de pH en déclarent : l'urine est acide, l'homme est en suracidification et il faut lui donner des sels alcalins. Son urine est alcaline donc il est en bonne santé !! Quel raccourci simpliste. La santé n'est malheureusement pas mesurable ainsi et une telle mesure peut même être dommageable.

Pour bien situer les choses je vais prendre quelques simples exemples pour éclairer la situation. La flore vaginale est acide pour freiner la flore intestinale du colon qui est alcaline.

Même la couche protectrice acide de la peau devrait nous mener à la réflexion et nous interpeller sur le bien fondée des bains alcalins. Tout cela a un sens et dépend d'un grand nombre de facteurs. Par contre un bébé a la naissance a une peau alcaline avant que ne commence sa désacidification naturelle.

Des mesures peu précises

Pour plus de précision Il faut déjà passer à un test sanguin de H.H. JÖRGENSEN (Allemagne) ou de titrage du pH urinaire de « SANDER » (Allemagne) sur 8 échantillons d'urines d'une même journée. Le premier permet la détermination intra et extracellulaire ainsi que plasmatique. La précision du deuxième peut être remis en cause. Naturellement un bioélectronigramme reflète bien mieux l'état du « terrain biologique de l'homme »

Une autre indication sur le blocage d'éléments acidifiants tissulaire consiste à pincer soit les cuisses soit le haut des bras de la personne concernée. Si cette dernière gémit de douleur c'est mauvais signe. On peut aussi ressentir aux mêmes endroits des espèces de petites masses granuleuses de formes et de tailles indéterminées. C'est une réaction chimique entre les tissus et la lymphe qui bloque des éléments plus ou moins acidifiant qui sont en contact avec des déchets de protéines, surtout animales et qui forment un gel. (acides + protéines = gel) Ce dernier élément n'est pas seulement un signe du mauvais état tissulaire contenant des éléments indésirables mais provoque aussi un blocage embêtant de la circulation lymphatique pouvant entraîner bien d'autres problèmes supplémentaires. Cette approche empirique qui démontre bien quelque chose, mais quoi exactement ? Elle est critiquée et remis en cause de nos jours.

Il est bien entendu impossible de se baser uniquement sur de telles observations. Le degré d'acidification est trop imprécis. Seul un véritable bioélectronigramme donne un résultat fiable qui reflète le statut exact du « terrain » du malade, encore faut-il que le thérapeute sache effectivement interpréter ce dernier à sa juste valeur.

Dans les lignes qui suivent je vais essayer de faire le ménage dans ce domaine de l'EAB généralement mal compris et de vous donner un éclairage plus récent au niveau scientifique, plus précis et le plus large possible sur cet épineux sujet si délicat.

Que mesurons-nous exactement dans l'urine

L'idée qu'en mesurant les acides dans les urines on pouvait en tirer des conclusions sur l'équilibre acido-basique date de F.F. SANDER en 1953.

- Première constatation, premier étonnement. En 50 ans, son livre « Der Säure-Basen-Haushalt des menschlichen Organismus und sein Zusammenspiel mit dem Kochsalzkreislauf und dem Leberrhythmus » maintes fois réédité n'a étonnamment subi aucune correction. SANDER connaissait-il et savait-il tout de cet épineux sujet à cette époque ??
- Depuis tout ce temps n'avons nous fait aucune avancée et appris aucune nouveauté sur le plan biochimique et physiologique de l'EAB ??
- L'autre question à se poser est la suivante : « Quel pH peut-on mesurer dans l'urine ?? est-ce véritablement le pH tissulaire » ??

Valeurs pH dans l'organisme

Dans la cellule le pH de 6,9 est pratiquement neutre. Il peut varier de pH 1 dans l'estomac à pH 8,2 dans le pancréas. Nous trouvons des variations cycliques courantes dans l'intestin et l'urine.

Dans d'autres domaines le pH est relativement rigoureusement stable comme par exemple dans le sang ou la variation est minimale : 7,35 - 7,43. Si l'on ne peut pas mesurer la valeur du pH des tissus dans l'urine que mesurons-nous alors exactement ??

Le quotient acidifiant de SANDER

M. GLÄSEL s'est intensément occupé avec le quotient acidifiant de SANDER en améliorant plus ou moins la méthode.

On ne mesure plus simplement le pH urinaire avec des bandelettes mais on effectue des titrages biochimiques sur 8 urines d'une journée pour mettre en évidence les acides et les bases urinaires qui ne sont pas influencés par les variations de volume.

GLÄSEL a documenté de façon très précise que chaque aliment a une influence sur le déroulement journalier de l'AQ (Aziditätsquotient = quotient d'acidité) de l'urine. Les courbes journalières obtenues par rapport à la courbe optimum qu'il a établie ne se recoupent absolument pas.

Que constate-t-on ??

1. Suivant les aliments absorbés il existe un déroulement journalier cinétique qui n'est pas le même au niveau tissulaire (urine)
2. Différents aliments simples provoquent différents quotients d'acidité. La digestion joue un rôle important sur le pH pendant la métabolisation d'où des variations importantes du pH. ***En combinant différents aliments entre-eux dans un même repas le quotient d'acidité devient incontrôlable et varie d'une personne à l'autre.***

Les résultats de GLÄSEL

D'après les résultats obtenus il est donc clair que les courbes journalières se modifient et sont pas concordantes avec ce qui se passe en réalité dans les tissus. Elles dépendent de la variété des aliments ingérés et les interactions chimiques produits entre les différents aliments absorbés lors de la digestion.

Suivant notre alimentation et l'état de notre digestion nous pouvons donc influencer la situation dans les tissus. ***La bonne et véritable condition d'une mesure valable voudrait qu'il soit possible de modifier le pH urinaire par l'ensemble des deux conditions : l'alimentation + la***

digestion.

IMPORTANT ! Le quotient d'acidité urinaire seul n'est donc pas un critère pour la détermination des paramètres de l'équilibre acido-basique. Contrairement aux croyances la détermination de la valeur du pH de l'urine seule ne touche en aucun cas la situation de l'équilibre acido-basique chez l'homme.

Du changement et du déroulement journalier du pH alimentaire dépend l'excellence digestive. Cette situation aboutit à une complète et entièrement nouvelle force qualificative. Cette dynamique est ainsi le signe d'une régulation et d'une capacité d'adaptation.

Par contre si l'on trouve une rigidité c'est le signe d'un manque de vitalité et de réactivité. Cette constatation est souvent faite chez les patients sous médicaments bloqueurs H-2. Une affirmation d'un besoin en acides ou bases ne se laisse donc pas démontrer à travers une mesure du pH du quotient d'acidité.

Quel que soit le résultat, cette méthode n'est en réalité pas autre chose qu'un simple indicateur dans quel état se trouve l'urine : acide, neutre ou basique. La cinétique du déroulement journalier dont font partie l'alimentation et la digestion sont aussi des données diagnostiques.

Une pseudo affirmation concernant l'EAB n'est pourtant possible que de façon restreinte. De là à conclure que le corps manque de sels minéraux alcalins.... !!

Les minéraux alcalins et la flore intestinale

Revenons à des choses plus terre à terre, plus pratiques, voyons ce qui se dégage de ce que nous venons de voir et faisons une synthèse.

De nos jours on ne répètera jamais assez l'importance de ce que représente une importante et saine flore intestinale dans l'équilibre acido-basique et la santé en général. De nos jours, la majorité d'entre nous a une flore perturbée, voir pathogène.

Donner des alcalins rehausse le pH d'un estomac qui est normalement très acide et neutralise les sucs gastriques. Par derrière la flore intestinale physiologique et bénéfique est déséquilibrée. Notre flore est principalement composée de bacilles lactiques qui demandent un milieu acide pour bien se porter mais rien n'est simple dans ce domaine.

Il se produit des fermentations et putréfactions avec production d'une flore pathogène. Les aliments arrivent plus vite dans l'intestin grêle incomplètement digéré. Donner des minéraux basiques à l'homme est tout aussi malsain que de donner n'importe quel autre concentrât chimique.

L'idéal qui garantie une stabilité par la suite de l'équilibre acido-basique, à condition que le patient respecte les conditions d'hygiène de vie qui lui sont donnés, consiste à donner ce que L. Cl. VINCENT conseillait en son temps, c'est à dire des aliments lacto-fermentés.

Daniel PINON et à sa suite Bernard JEAN ne préconisait pas autre chose avec le célèbre « Mycother » puis « Algother » et actuel « Ferment de vie ». En plus ces produits sont réducteurs ce qui ne gêne rien, je dirai même est essentiel. Ces aliments ou aliments complémentaires lacto-fermentés comme d'ailleurs certains médicaments, sont composés d'acide lactique L (+) dextrogyre qui tourne le plan de polarisation de la lumière vers la droite. Une fois les différents acides volatils, comme le gaz carbonique, éliminés par l'expiration et les autres systèmes décrits, il reste les minéraux alcalins qui agissent sur le système acido-basique.

Les aliments et compléments alimentaires lacto-fermentés à base d'acide lactique

Il ne faut pas confondre l'acide lactique apporté de l'extérieur en tant qu'aliment lacto-fermenté et celui produit par la cellule malade. Nous y reviendrons plus loin en analysant la « Cellsymbiosistherapie » et les explications de texte de L. Cl. VINCENT par rapport à l'article du prof. B. HERZOG.

Le 20 mai 2006 au congrès international « *Brottrunk* », le Dr. Markus GAISBAUER dans sa conférence projette un extrait d'un journal allemand qui fait mention de 58.000 morts en Allemagne dues par action directe ou indirecte des effets secondaires de la prise de médicaments chimiques. Un chiffre gigantesque. Il serait enfin temps de réfléchir, d'agir autrement, de passer à une autre médecine et de n'utiliser la médecine chimique qu'à bon escient !! Les aliments lacto-fermentés sont l'une des solutions à de très nombreux problèmes de santé. Malheureusement le monde marche sur la tête sans s'en rendre compte et c'est le profit financier qui emporte le marché sur le « bon sens »

Il est quand même très curieux qu'un Europe un aliment n'a pas le droit d'avoir des vertus préventives et/ou curatives et que l'on défende l'inscription de tels arguments documentés par des milliers de témoignages médicaux, publications, films, émissions de télévision, conférences publics et congrès médicaux. Par contre on permet en même temps de mettre sur d'autres aliments des mentions plus ou moins fallacieuses tels que enrichis en oméga 3, bon pour réduire le cholestérol, améliore la flore intestinale etc.. Deux poids, deux mesures !! Non, tout simplement l'argent des grosses multinationales alimentaires pour les publicités surplombe encore largement le « bon sens populaire » C'est lamentable.

D'après la BEV réguler, prévenir et intervenir de manière curative sur l'EAB passe obligatoirement par la consommation d'aliments lacto-fermentés, de compléments alimentaires et/ou pour les cas plus difficiles de médicaments, tous à base d'acide lactique.

Je ne voudrais pas m'étendre sur les aliments lacto-fermentés. Qui ne connaît pas la choucroute, le Kéfir etc.. Il existe une nombreuse littérature sur le sujet. Les différents articles parus depuis des années dans la revue « Sources Vitales » sont une mine d'or à ce sujet.

Dans le sang, l'acide lactique rééquilibre la balance acido-basique et par là, les échanges d'oxygène et de minéraux avec les cellules. Il a une influence favorable en tant que régulateur de la respiration intracellulaire. Par ses qualités antiseptiques, l'acide lactique protège la muqueuse vaginale et intestinale des agents pathogènes. Les aliments lacto-fermentés contrôlent remarquablement bien le climat écologique de l'intestin.

Juste un petit bémol. Quelques rares personnes sensibles à l'histamine, suivant la quantité en présence dans le contenu des aliments lacto-fermentés, peuvent entretenir des états inflammatoires dans l'intestin. D'autre part, il est conseillé aux personnes ayant des problèmes d'hernie hiatale de diluer ces différents produits et de ne pas les prendre pur en commençant par de petites doses.

L'absorption facilitée du calcium contenu dans les yaourts peut s'expliquer, entre autres, par sa teneur en lactate.

A la fin des années 20 des études ont montrés que 30-40% de l'acide lactique D (-) ingéré se retrouve dans l'urine, ce qui laissa supposer en son temps qu'il est difficilement éliminé et provoque des acidoses. Entre-temps, cette thèse a été démentie et on a pu démontrer que chez les personnes bien portantes l'acide lactique D (-) est dégradé presque aussi rapidement que l'acide lactique L (+) Les résultats de diverses études ayant mis en évidence un très faible risque, chez l'adulte, d'accumulation d'acide lactique provenant des aliments.

Que devient l'acide lactique d'un produit lacto-fermenté acide dans le corps ?

Je fais mien les explications scientifiques du Dr. er. nat. biologiste Martin DIEFENBACH du laboratoire pharmaceutique allemand Dreluso concernant l'action de l'acide lactique d'un aliment lacto-fermenté ou d'un médicament contenant un tel acide. En médecine naturelle l'acide lactique est considéré comme thérapie de base dans les acidoses latentes, toutes les maladies chroniques et graves.

Les acides et les bases sont des états des molécules. Le sucre est neutre mais s'il est transformé il va se transformer en acide lactique qui devient un donneur de H⁺ et l'entourage devient acide. Il reste le lactate qui lui est basique. La valeur pK (constante d'équilibre) du lactate est basse. C'est pourquoi le lactate est basique et ne tamponne pas dans le sang. Pour cette raison la réaction (bio)chimique peut modifier la valeur du pH.

Par différentes réactions chimiques la valeur du pH de différents tissus peut être modifié. Cela peut aussi se produire par échange contrôlé de tissus avoisinants, comme par exemple dans l'espace extracellulaire et le sang. De cette façon différentes valeurs pH peuvent coexister en même temps dans des cellules et compartiments cellulaires avoisinants. (EX. dans les mitochondries un pH de 5 et un pH de 7,3 dans le sang)

Les produits provenant des réactions de la digestion arrivent dans le corps. La digestion est en grande partie déterminée par les enzymes dépendantes du pH et conditionnée par la croissance de quelques 6500 sortes de bactéries différentes. La digestion est influencée par le microclimat régnant dans l'intestin où cohabitent différentes sortes de bactéries avec chacune a son propre métabolisme qui peut activer ou inhiber ce dernier. Ce microclimat sera à nouveau influencé par l'irrigation sanguine de l'intestin, la température, l'alimentation, les différentes sécrétions (bile, pancréas) ainsi que les produits du métabolisme des bactéries.

Si des cellules produisent de l'acide lactique, leur production d'H⁺ et le lactate seront délivrés dans le sang. Dès que le lactate est retransformé en sucre dans le foie, il disparaît.

L'acide lactique influence le microclimat dans l'intestin et favorise la pousse bactérienne qui produit moins de substances toxiques. Un produit contenant peu d'acide lactique n'a pratiquement pas d'influence sur le bilan corporel de l'équilibre acido-basique. Un tel produit lie l'ammoniaque, base forte, dans l'intestin qui soulage fortement le foie ce qui est important et influence également de façon bénéfique le milieu intestinal. L'important est surtout que peu d'ammoniaque provenant de l'intestin arrive dans le foie. Comme centrale métabolique le soulagement du foie a des effets sur l'ensemble des tissus qui sont alimentés avec des éléments nutritifs ainsi que de leur désintoxication.

Ainsi avec une même irrigation sanguine on dispose de plus d'oxygène servant aux autres processus métaboliques. Ainsi le foie dispose de plus d'énergie pour sa fonction. Cela peut être le cas de la dégradation de l'acide lactique ou d'autres fonctions du foie. Comme le foie est soulagé la régulation de l'ensemble est facilitée. Ceci influence l'EAB, plus que n'importe quelle autre substitution.

A la différence des poudres minérales alcalines, l'intestin n'est pas alcalinisé mais au contraire acidifié. Les acides ne seront pas tamponnés mais au contraire leur dégradation sera renforcée. Les aliments ou compléments alimentaires lacto-fermentés n'ont pas d'effet négatif sur la valeur basse du pH de l'estomac. Par ailleurs, l'effet réducteur de ces substances ne peut être que bénéfique pour l'organisme.

Nous sommes donc très loin des lobbies vantant les effets bénéfiques et théories pseudo-scientifiques des poudres ou autres eaux alcalines.

« **Les ferments de vie** » (anciennement « *Mycother* » devenu par la suite « *Algother* » avant d'être appelé « *ferments de vie* »)

C'est le bioélectronicien Daniel PINON (1936-2002) qui a mis au point ce remarquable aliment de vie. Bernard JEAN avait pris le relais avant son décès. A l'origine il était à base de blé multi lacto-fermenté. De nos jours dans les « ferments de vie » le sarrasin a pris le relais et ne contient plus de gluten ce qui est un avantage. C'est un pur produit de la BEV. Son pH varie entre 4,5 et 5,5 et son rH2 oscille entre 0 et 5. Des mesures absolument époustouflantes pour un simple aliment obtenu après multi lacto-fermentation. L. Cl. VINCENT utilisait la racine de sarcostemma pour réaliser ses lacto-fermentations et le Dr. KUHL préconisait la choucroute lacto-fermentée.

« **Le Brottrunk Kanne** » (Moût de pain fermenté ou pain liquide)

Les abonnés à « Sources Vitales » ont intérêt à relire avec bénéfice l'article « Pour votre santé, le jus de pain Kanne » d'Isidore Chatagny dans le N° 48 de l'année 2003.

Nous avons tous oubliés qu'avant 1950 nous consommions en Europe entre 1,8 et 3 Kg de pain par personne et par semaine et que les maladies métaboliques étaient pratiquement inexistantes. Au début du siècle jusqu'en 1948 l'allemand couvrait son apport de besoin en calories en mangeant 250 à 1000 g de pain par jour à partir de l'enfance jusqu'à l'âge militaire. Il faut quand même rajouter que ce pain, en général complet était encore bio à l'époque et que toutes les céréales étaient encore saines. Il était encore possible à l'homme d'en tirer l'essentiel de ses besoins en enzymes, oligo-éléments, vitamines, minéraux...

Le « *Brottrunk KANNE* » est l'aliment le plus extraordinaire qu'il m'a été donné de connaître et de consommer. Ce pain liquide bio fermenté, sans aucun additif chimique quel qu'il soit, est un véritable trésor de la nature qui devrait être considéré et classé comme véritable médicament naturel. Il a le pouvoir de pallier aux insuffisances métaboliques par ses propriétés lacto-fermentées sans origine laitières.

Les KANNE sont maîtres boulangers de père en fils depuis plusieurs générations. Wilhelm KANNE sénior aujourd'hui âgé de 78 ans, a toujours été passionné par les fermentations qui sont devenus son passe-temps favoris. En 1960 il commença ses recherches et en 1978-1979 faisant des essais avec des céréales cultivées en biodynamie contenus dans un pot de terre il constata un jour qu'à la suite d'une fermentation lactique il se forma une mucosité liquide épaisse dans le fond du pot. Cela lui laissa à penser que l'acide des céréales était capable d'extraire les saletés d'un vieux pot de terre préalablement rendu bien propre. Logiquement il pouvait donc espérer obtenir la même action pour chasser les poisons hors de l'organisme humain. Ainsi naquit toute une série d'expériences étalées sur des années pour aboutir finalement au fameux « Brottrunk KANNE » obtenu par fermentation sans formation d'alcool tout en étant d'une efficacité redoutable.

La base du « *Brottrunk* » est donc du pain complet composé de 50% de blé, 40% de seigle et 10 % d'avoine, tous bio et mélangé à du levain entièrement naturel sans ajout de levure, avec du sel gemme, de l'eau de source et sans aucun ajout d'autres produits chimiques quels qu'ils soient. Il est fermenté en présence, entre autres, de lactobacilles acidophiles formés lors de la fermentation.

Le pain une fois panifié, cuit et pulvérisé est mis dans d'énormes cuves verticales de 100.000 litres chacune comportant une batterie d'environ 20-30 de ces cuves ou 1/3 de pain est mélangé à 2/3 d'eau de source. Le tout est fermenté par fermentation lactique pendant 6-9 mois. Oui, vous avez bien lu, fermenté entre 6 et 9 mois. Une fois la fermentation terminée il est filtré et mis en bouteilles remplies à raz bord, puis soumis à une espèce de faible choc thermique basse température ou le liquide passe rapidement de 30° à 4° ce qui lui permet de garder l'intégralité de l'ensemble de ses éléments nutritifs particuliers et se conserve ainsi pendant 4 ans. Après ouverture de la bouteille il se garde au frais pendant 3 jours ou pendant 8 jours mis au réfrigérateur.

Notons une importance capitale. Avec des ingrédients de culture conventionnelle la fermentation

obtenue n'est pas du tout la même et la composition du produit final diffère totalement de celui à base d'ingrédients biologiques. Le chlore par exemple présent dans nos eaux de robinet est nuisible à une bonne fermentation lactique. Les expériences prouvent qu'une céréale ou un légume cultivé en biodynamie possède des bactéries et des levures différentes par rapport aux céréales et légumes cultivés conventionnellement. Une indication à méditer sur le contenu de notre alimentation actuelle.

Le père KANNE est extrêmement discret et garde jalousement le secret du mode de fabrication exacte de son moût de pain liquide. Il m'a pourtant donné quelques indications précieuses lors de notre rencontre et la visite de son usine, sa boulangerie, pâtisserie, jardin botanique expérimental et plusieurs petits lacs à carpes. C'est devenu un véritable empire de plusieurs hectares. Ayant débuté avec 2 boulangers et 2 vendeuses, l'entreprise familiale comporte actuellement 350 personnes. Tout le bénéfice est intégralement re-injecté dans la recherche de nouveaux produits et à l'amélioration des moyens de production.

Que contient ce breuvage des Dieux après un si long processus ?? « *Brottrunk* » contient en grande quantité des micro-organismes acidophiles saprophytes (organisme végétal né sur la substance en pourriture) Une flore bactérienne lactique mésophile vivantes de différentes souches de lactobacilles : bouchneri, kisonenesis, plantarum.. et contenant environ 5.000 germes/ml, levures, ferments, de nombreuses enzymes, des acides aminés très diversifiés comme L-alanine, L-arginine, L-acide aspargique, L-acide glutaminique, L-leucine, L-méthionine, L-sérine, L. sérine, l-théonine, L-lysine, glycine, acide aminobutyrique, de la proline, etc.. Les minéraux essentiels indispensables à la vie sont aussi présents y compris du sélénium et autres minéraux précieux, différentes vitamines dont le groupe B avec la B12, beaucoup d'oligo-éléments, du tryptophane, d'autres éléments traces, etc... qui sont habituellement contenus dans les céréales mais qui ont été bonifiés lors de la lacto-fermentation. Une étude de l'université de Leipzig parle de plus de 100 substances antibiotiques contenus dans le « *Brottrunk* » avec en plus la présence de glutamine.... Des expériences menées sur des cultures de staphylocoques dorés, de candidas et de streptocoques montrent une très nette action de dégradation de ces derniers. Le contenu moyen en acide lactique D (-) lévogyre 6,38 g/l, L (-) (dextrogyre) 5,72 g/l. On trouve de l'histamine à 134 microgrammes/100 g et du gluten 10 mg/kg. (Résultats 2007 et 2009, laboratoire LEFO D-22926 Ahrensbourg)

En BEV nous obtenons les remarquables résultats suivants : pH 3,13 - rH2 16,30 et R 200 ohms. Donc un très bon produit acide et réducteur qui va dans le bon sens de la BEV.

J'ai été tellement enthousiaste sur ce que j'ai vu, appris, lu et essayé moi-même sur les effets bénéfiques du Brottrunk KANNE que je me permets d'ouvrir une parenthèse hors sujet dans mes propos sur l'équilibre acido-basique. J'estime ne pas avoir le droit de passer sous silence les autres effets bénéfiques dont l'effet sur l'EAB n'est qu'une partie du bénéfice de ce breuvage.

Lors de notre entretien, monsieur KANNE nous a sorti furtivement un résultat d'une analyse de son « *Brottrunk* » effectué par un laboratoire très spécialisé.

Le résumé de ce résultat fait mention de probables présences de virus de plantes (céréales) qui vivraient en symbiose, en tant qu'hôtes saprophytes, avec elles et que l'on retrouverait dans le « *Brottrunk* » Ces virus particuliers seraient bénéfiques à l'homme. Serais-ce l'un des secrets de l'efficacité de ce moût de pain ?? Pour tous ceux qui se sont un jour penchés sur le polymorphisme et la microscopie à fond noir ce n'est pas une surprise et leurs conclusions ne peuvent qu'abonder dans ce sens.

Le père Wilhelm KANNE est aujourd'hui capable de produire plus de 10.000 témoignages de personnes ayant été soulagés et/ou guéris de différentes maladies par le « *Brottrunk* » Après avoir lu un nombre incalculable de documents dont certains scientifiques et visionné de nombreuses heures de vidéos de conférences de médecins, cliniciens, Heilpraktiker et professeurs qui relatent les fantastiques résultats obtenus avec ce moût de main KANNE nous pouvons résumer son

action pas uniquement en ce qui concerne la régulation de l'équilibre acido-basique mais dans bien d'autres maladies encore. Il est donné en tant que boisson préventive et en complément dans les maladies les plus graves comme le cancer. Dans ce dernier cas, KUHL et EICHHOLZ disent qu'il stimule la respiration cellulaire et qu'en même temps il faut activer l'organisme par voie thermique. Les résultats les plus intéressants sont obtenus en cas de problèmes digestifs ou il favorise la digestion, la gastrite, agit sur le foie et la vésicule biliaire. La résistance aux acides donne aux lactobacilles acidophiles une telle vigueur qu'elles peuvent parcourir le tube digestif en toute vitalité jusque dans les fèces. Dans le tube digestif les germes pathogènes sont éliminés ce qui évite toute fermentation et putréfaction.

Il est intéressant de noter que d'après WENDT la suracidification est la cause décisive de l'origine de l'infarctus du myocarde et de l'apoplexie. Il dit : on y remédie soit en la neutralisant de manière biochimique, soit en changeant le régime dans le sens de la désacidification, soit en activant l'excrétion avec de l'acide lactique. Ce en quoi il rejoint les bases de la BEV.

Le « *Brottrunk* » est également utilisé en cas d'allergie, de neurodermatite, psoriasis ou le « *Brottrunk* » ne devrait pas être absent du traitement ainsi que toutes les autres affections de peau ou il réussit des miracles sur le long terme. La peau est le reflet de l'état de l'intestin. Sont aussi concernés les rhumatismes, la goutte, les furoncles, ulcères, la baisse intéressante du cholestérol LDL (étude du Prof. Fritz MATZKIES) et des triglycérides. En combinaison avec de l'avoine, il a un effet régulateur du diabète, réduit les triglycérides, l'acide urique, agit dans les maladies cardio-vasculaires, l'asthme, les infections de la vessie et de la prostate, de problèmes urinaires, de dépression et migraine. Il purifie le sang, active la circulation sanguine, surtout des capillaires, améliore le métabolisme et la circulation sanguine. Il est détoxiquant et agit sur le système respiratoire.

Une étude du Prof. GROSSARTH-MATICEK fait état d'une réduction de 300 % des affections grippales virales hivernales par renforcement du système immunitaire. Un patient suivi par son médecin traitant affirme avoir obtenu des améliorations intéressantes dans la maladie de Parkinson.

Curieusement il semble que le gluten soit transformé lors de la fermentation en des molécules qui ne sont plus nuisibles car le « *Brottrunk* » est supporté en petites quantités dans les colites, maladies de Crohn et cœliaques ou les résultats sont très encourageants.

Pas mal de personnes rapportent l'augmentation de leur fer sérique ou la compensation de l'hémoglobine. Le « *Brottrunk* » agit aussi positivement sur l'équilibre électrolytique. On dit que quand l'homme a froid, la faute en est à attribuer à la carence en fer et une fausse symbiose intestinale.

Les acides lactiques des céréales panifiables se formant dans ce cadre ont un effet désinfectant supérieur à ce que l'on trouve généralement sur le marché comme désinfectant traditionnel.

Cette supériorité est tellement importante que cette espèce de bactéries agit en symbiose avec l'organisme humain en respectant la flore non pathogène. Certains hôpitaux l'utilisent pour la désinfection des tables, murs etc... à la place des produits chimiques. En 1882 à Berlin le Prof. HOFFMANN avait constaté qu'en nettoyant les locaux infectés par le choléra et la typhoïde avec des miettes de pain, on ne trouve plus de germes pathogènes. Des essais ont démontré leur réelle capacité désinfectante. En Autriche des églises, tableaux, œuvres d'art.. sont nettoyés tous les trois ans avec des miettes de pain au levain.

Son influence la plus importante est celle obtenue sur la flore intestinale, en particulier celle de l'intestin grêle et l'excellent rétablissement d'un fonctionnement impeccable des intestins. Nous savons que les parasites et surtout les levures et moisissures pathogènes peuvent se nicher dans tous nos organes internes avec une perfidie inouïe en se multipliant à une vitesse alarmante. L'infection au *Candida Albican* est l'une des maladies les plus graves de nos jours qui est

largement soupçonné d'être à l'origine du cancer. (Dr SIMONCINI, oncologue italien) Le « *Brottrunk* » peut éliminer pour une durée prolongée les mycoses intestinales et les parasites intestinaux. Une preuve du changement du milieu.

Quand on sait aujourd'hui que 60 à 90% de la sérotonine, neurotransmetteur-neuromédiateur du sommeil, est produit dans l'intestin grêle il n'est pas étonnant qu'en rétablissant un fonctionnement optimal de l'intestin on arrive à rétablir en même temps un excellent sommeil. Le Dr. KNOPP attribue l'influence du « *Brottrunk* » sur le système nerveux et le psychisme à l'effet des acides aminés qu'il contient, acide glutamique et tryptophane en particulier dont l'absence de cette substance est l'une des causes des troubles du sommeil.

Dans une émission TV le Dipl. oec. troph. Ralf MOLL donne une remarquable explication concernant la digestion des aliments crus. Il dit, l'état de l'intestin de l'homme devient de plus en plus déplorable, sa flore intestinale est plus ou moins pathogène et il digère de moins en moins bien l'alimentation crue. Ceci est valable pour pratiquement toute la population et les personnes âgées en particulier. Nous ne devons consommer que ce qu'il nous est possible de digérer convenablement. Beaucoup de personnes ne supportent plus les aliments crus, surtout le soir. Les cellules des aliments crus ne sont plus ouvertes pendant la digestion et passent du gros intestin dans l'intestin grêle où ils fermentent et se putréfient. L'homme ne bénéficie nullement d'un aliment qu'il ne peut métaboliser. Aux détracteurs du cuit il avance le bien-fondé de l'énoncé suivant : L'alimentation est une fonction dont la formule est « *aliment x la force ou possibilité de digestion = éléments métabolisables et profitables* »

Il vaut mieux consommer des aliments cuits dont les cellules s'ouvrent pendant la cuisson, qui délivrent ainsi leur éléments vitaux nourriciers dont l'homme bénéficie et qui seront bien métabolisés, ceci même si pendant la cuisson nous réduisons la quantité de certains éléments intéressants comme les enzymes, vitamines... que de manger cru pour ceux qui ne le supportent pas en développant des putréfactions avec production d'acides.

Un aliment cru indigeste engendre des putréfactions et surtout la production d'acides et générant en plus du « *Fusel Alcool* » (alcool amylique = tord-boyau) plus toxique encore que l'alcool normal.

La toxicité de cet alcool est de 10 à 100 fois supérieur de l'alcool dans une chope de bière. Il est important que l'alimentation dans la plus large mesure du possible soit exempte de sucre.

Nous rejoignons là en partie la théorie de la CST des Dr. KREMER et COY en cas de cancer. En partant d'une dysbiose dans le tractus intestinal, le sucre vient en contact avec la cellulose et des bactéries plus ou moins pathogènes. Il se produit à coup sûr une fermentation en donnant de l'alcool amylique. Cette production d'alcool amylique provoquerait littéralement l'ivresse des bactéries intestinales et entraîne leur inaction, voir leur mort. Cet état provoque un état de fatigue constant avec une intoxication majeure par surcharge du foie.

Ce processus peut devenir une question vitale sur le long terme. En général il recommande de consommer 1/3 d'aliments crus et 2/3 d'aliments cuits dans un même repas en commençant par le cru. Ce conseil pouvant varier d'un individu à l'autre suivant l'état de son intestin et de sa flore intestinale. Tous les frileux, longilignes etc.. devraient consommer en majorité des aliments cuits.

Ralf MOLL a ainsi pris sous la loupe, avant et après consommation de « *Brottrunk* » 10.000 analyses de selles et a constaté une très nette amélioration de la digestion et de la flore intestinale par l'apport de « *Brottrunk* »

Une récente étude du Prof. Peter DARTSCH montre de remarquables effets et résultats du « *Brottrunk* » et du « *Brottrunk Pauer Essenz* » concernant l'effet antiradicalaire, en particulier provenant de divers radicaux libres oxygénés extérieurs et du métabolisme cellulaire, ainsi que son effet bénéfique dans de nombreuses maladies.

Notons enfin que le « *Brottrunk* » est aussi utilisé par voie externe en enveloppements,

compresses, friction, pulvérisations nasales, dans les bains vitalisants (ne pas faire de bains le soir en cas de troubles du sommeil)

A l'heure écologique, mentionnons un fait important Le « *Brottrunk* » satisfait de manière exemplaire aux exigences d'une gestion consciente des problèmes de l'environnement. Le Dr. RUSCH rapporte que les régions du monde où l'on rencontre dans les terres arables une abondance de lactobacilles acidophiles, sont les meilleures et qu'elles sont les plus fertiles. Il a été constaté que l'acide lactique du blé fermenté est à même de décomposer les hydrocarbures aliphatiques, le lindane et autres produits nocifs de l'environnement y compris le césium 137.

Biochimiquement parlant, l'acide lactique est un acide alpha-hydroxypropionique C₃H₆O₃. Concernant les acides lactiques contenu dans cet aliment, M. KANNE nous a confirmé la présence de différentes formes d'acide lactique équilibrées. La fermentation biologique sans alcool donne naissance à de l'acide lactique L(+) et D(-) Le racémate obtenu (mélange de substances actives physico-chimiques à parts égales) détermine d'un côté le goût acide du « *Brottrunk* » et d'une autre côté sert à sa propre conservation sans additifs d'agents conservateurs synthétiques.

A ma connaissance aucun autre laboratoire au monde n'a réussi à réaliser un pain liquide qui présente un quasi équilibre parfait entre les familles d'acide lactique L+ (0,46g/100ml) et D- (0,52 g/100 ml) Ces données ont été reprises d'anciens documents. Fait curieux, une analyse plus récente du laboratoire LEFO, Institut für Lebensmittel und Umwelt GmbH à D-Ahrenberg du 15 juillet 2009 fait toujours état d'un équilibre entre les deux sortes d'acides lactiques L et D mais cette fois-ci il est question de L- et de D- (L- 5,72 g/L et D- 6,38 g/l) La différence dans les doses s'explique par le fait que le « *Brottrunk* » est un aliment naturel vivant et que la fermentation naturelle finale varie légèrement d'un lot à un autre. Je pense que ce qui est important de noter et à retenir c'est que dans les deux études prouvent l'équilibre entre les 2 acides lactiques L et D et qu'il est bien réel.

Notre corps ne se limite pas à la transformation de l'acide lactique qu'il produit, il faut aussi qu'il répartisse l'acide lactique apporté par la nourriture. Il s'agit d'acide lactique D (-) plus de l'acide lactique L (+) qui sont également présent dans le moût de pain « *Brottrunk* » L'acide lactique L(+) biologiquement actif est réabsorbé par le rein pour le métabolisme énergétique. Il se transforme en sucre dans le foie, puis restructuré en glycogène, substance réserve du foie.

L'acide lactique D (-) est excrété par les reins ou déposé dans les tissus. Il est partiellement neutralisé par l'acide lactique L(+) apporté et présente une condition importante pour la normalisation du métabolisme et de l'équilibre acido-basique. Ces conditions sont indispensables pour le rétablissement de la santé. Bref les deux formes d'acide lactiques sont complémentaires, la forme + apporte l'énergie nécessaire au travail de la forme –

L'acide lactique D(-) a-t-il une fonction dans l'organisme ? BALZER l'interprète comme une charge active sous forme liquide, laquelle peut atteindre toutes les régions du corps et de ce fait peut dissoudre des dépôts et des scléroses.

Les acides lactiques du lait ou fabriqués chimiquement ont une action non pas de 1 + 1 mais leur répartition est unilatérale, non biologiquement et non physiologiquement équilibrés.

En se propageant dans l'organisme par l'intermédiaire du sang, il est capable d'y rétablir le métabolisme déséquilibré et/ou décalé. En 1960 à la Charité de Berlin, SEEGER et SCHLACHT ont pu constater l'influence de l'acide lactique L (+) sur la respiration des cellules de carcinomes.

SEEGER en a tiré la conclusion que les cellules cancéreuses pouvaient être détruites à l'aide du produit de leur propre métabolisme, l'acide lactique D (-) en l'occurrence. Cet argument prouverait-il le bien-fondé de l'apport équilibré en acide lactique + et - ? Toujours est-il que le Dr Otto Heinrich WARBURG [Prix Nobel de physiologie et médecine](#) en 1931 pour sa découverte de processus-clés de la respiration cellulaire et de différents systèmes enzymatiques,

faisait état que c'est surtout sous la forme lévogyre d'acide lactique D(-), qui fait tourner le plan de polarisation de la lumière vers la gauche, que l'on rencontre surtout dans le cancer. Le (-) serait acidifiant ce qui ne serait pas le cas pour le (+) dextrogyre tournant le plan de la polarisation de la lumière vers la droite, ne le serait pas.

De son côté le Prof. FÖRSTER a pu constater que l'équilibre acido-basique chez l'homme « *sain* » ne change pas en prenant du « *Brottrunk Kanne* » sur le long terme mais excelle dans la prévention. On rapporte aussi que c'est le médecin russe Efimov d'ORENBURG qui aurait été le premier à appliquer l'acide lactique contre le cancer.

Selon certaines sources notons que l'acide lactique (-) qui tourne le plan de la polarisation de la lumière vers la gauche (les tumeurs génèrent de l'acide lactique (-)) est acidifiant tandis que l'acide lactique (+) dextrogyre Il est aussi dit que l'acide lactique dextrogyre (D+L) est un des ennemis naturels des cryptogames pathogènes. Nous voyons que le système de fonctionnement de l'acide lactique est très complexe et joue un rôle capital dans l'EAB et le métabolisme. Nous sommes ainsi très loin du raisonnement simpliste de vouloir rétablir l'EAB par neutralisation avec de l'EIAR.

Chez le nourrisson le lait entier coupé avec de l'acide lactique aurait un effet antidiarrhélique.

Le seul effet secondaire que l'on reconnaît au « *Brottrunk* » est le fait qu'il provoque une hyperacidité gastrique dans 3 % des cas. Une réduction ou une dilution du « *Brottrunk* » peut remédier à cet inconvénient.

« **Brottrunk Pauer Essenz** »

Des tracasseries administratives n'ont pas encore permis la mise sur le marché français du « *Brottrunk Pauer Essenz Bio* », disponible depuis pas mal de temps déjà sur le marché allemand. Il s'agit d'une amélioration du « *Brottrunk standard* » de fabrication identique à l'original. L'aliment liquide ayant toujours pour base le moût de pain fermenté se présente sous forme concentrée avec une teneur 10 x supérieur en bactéries lactiques vivantes, entre autre la souche L-reuteri. 1 ml contient 50 millions de bactéries lactiques vivantes. Deux flacons de « *Pauer Essenz* » couvrent le besoin journalier en vitamine B12 naturelle. « *Pauer Essenz* » ne contient ni lactose ni gluten ce qui est une nouvelle remarquable pour les intolérants à ces produits. A ce jour, M. KANNE n'a pas voulu me répondre en ce qui concerne la base céréalière utilisée pour fabriquer le « *Brottrunk Pauer Essenz* » Je soupçonne fort que les céréales utilisées ne sont plus celles du « *Brottrunk classique* » mais l'utilisation de céréales ne contenant pas de gluten pour leur fermentation)

Un déséquilibre acido-basique génère toujours des radicaux libres oxygénés réactifs. La nouvelle formule du « *Brottrunk Pauer Essenz* » est particulièrement indiquée pour inhiber cette forme particulière de radicaux libres. (Etude du laboratoire du Prof. DARTSCH)

En BEV nous trouvons les excellents résultats suivants : pH 3,17 – rH2 22,40 et R 185 ohms. Ce produit dilué dans 200 ml d'eau osmosée (pH 6,28 – rH2 32,5 et R 24000 ohms) reste étonnement stable puisqu'il reste très proche du produit pur : pH3,33 – rH2 22,40 et R 185 ohms.

« **Kanne Enzym-Ferment Getreide** »

Nous retrouvons ici le Brottrunk classique sous la forme d'une poudre sèche brun clair légèrement acidulée. Il s'agit en réalité du résidu de la base utilisée pour la fabrication du « *Brottrunk liquide* » qui a été filtrée puis deshydratée par séchage lent à l'air libre pour garder toutes ses vertus biologiques. Sa conservation est de 5 ans après sa fabrication. Il complète merveilleusement bien le « *Brottrunk* » à lequel il peut être rajouté ou peut aussi être pris à part.

Le contenu moyen en histamine est de 952 microgrammes/100 g et le gluten 198 mg/kg. (Résultats 2007, laboratoire LEFO D-22926 Ahrensbourg)

Le « *Brottrunk classique* », le « *Pauer Essenz* » et le « *Enzym-Ferment Getreide* » sont tous les trois des aliments complémentaires qui peuvent être associés en même temps pour une consommation et une action optimum de leurs possibilités. Ces trois aliments peuvent être mélangés à des jus de fruits, dans les soupes et sauces (pour le « *Enzym Ferment* ») Ils peuvent être utilisés purs ou dilués. Leurs possibilités d'utilisation sont innombrables.

Le pain Kanne « Bio Pumpernickel » (pain noir de Westphalie)

C'est un pain complet entièrement noir lacto-fermenté issu d'une panification avec fermentation lactique. Il est composé uniquement de seigle bio complet, de levain naturel sans levure, de sirop de betterave, d'eau de source et de sel gemme.

Le médecin et chimiste allemand Friedrich HOFFMANN (1660-1742) célèbre pour ses « gouttes Hoffmann » utilisait déjà un « *Pumpernickel* » de pain noir à des fins médicinales comme bio-régulateur des problèmes intestinaux.

Le « Kanne Bio-Energie-Snack »

Voilà encore un excellent produit énergétique de la gamme KANNE qui remplace avantageusement les barres chocolatées traditionnelles et bien meilleur pour la santé. Il contient du miel, de l'eau du blé, du seigle, de l'avoine, du levain naturel, du sel et des, graines de tournesol, tous de provenance bio. Bref du « *Brottrunk* » et « *Getreide* » en barres. Cette barre revigorante a été conçue pour les sportifs mais est actuellement aussi conseillée aux malades graves et/ou chroniques qui ont aussi besoin d'énergie.

Autres produits Kanne

Sur le marché on trouve d'autres denrées alimentaires KANNE lacto-fermentés comme le pain bio sans gluten, ou des produits pour le jardinage, l'agriculture bio, les vignes et tout ce qui est plantes et animaux. Pour les animaux on le connaît sous le nom de « *Flüssig* » En Allemagne on dit que ce qui est bon pour l'homme l'est aussi pour l'animal.

Sur le marché il existe toute une gamme de différents traitements KANNE pour la revivification des sols, traitements foliaires, cryptogamiques... dont la base reste toujours ce fameux moût de pain fermenté. En Allemagne il existe une vingtaine d'aliments KANNE sous formes différentes dont la base reste l'incontournable pain lacto-fermenté qui reste inchangé. Ajouté dans le purin ou le lisier il enlève son odeur pénétrante. Les lactobacilles ont aussi la réputation de lier les nitrates, tellement dangereuses pour nos eaux souterraines.

« Ce que nous nourrit dans le pain, c'est la parole éternelle de Dieu, c'est la vie et c'est l'esprit »

Angelus Silesius (1624-1677)

« C'est le pain qui chauffe l'homme, pas la fourrure »

Dicton russe

« Le pain peut penser »

Proverbe italien

Le « Régulat »

Voilà un autre produit lacto-fermenté de valeur. Ce produit du laboratoire NIEDERMAIER est

considéré en Allemagne comme aliment nutritionnel et comme complémentaire alimentaire en France. Il ne s'agit absolument pas d'un médicament mais d'un produit issu d'une fermentation naturelle.

Beaucoup de thérapeutes ont tendance de privilégier l'EAB alors que l'on peut se poser la question, ne devrait-on pas essayer de réguler en même temps l'ensemble du terrain ?

De nos jours, alors que tout le monde est d'accord pour conseiller les aliments et compléments alimentaires lacto-fermentés à base d'acide lactique (+) dextrogyre, les avis divergent en ce qui concerne la forme L ou D. Il semblerait que le corps comporte les deux formes mais que la forme L serait à privilégier. D'après le Dr. Erich F. ELSTER il s'agit pour le Régulat de L (+)

J'ai parlé de très nombreux excellents produits lacto-fermentés dans mon livre « Purifiez votre eau de table » (disponible à l'ABE, grandes librairies et internet) mais si je devais en retenir un seul produit de ce type ce serait le « *Régulat* » des laboratoires « NIEDERRMAIER » en Allemagne qui est aussi distribué en France. Il est à base de plusieurs fruits, différents légumes, noix, épices etc.. tous issus de l'agriculture biologique. Le tout est soumis à une fermentation lactique (+) toute particulière en présence de micro-organismes. Le procédé est dit fermentation « *en cascades* » (procédé breveté) qui tourne le plan de polarisation de la lumière vers la droite. Le produit obtenu se situe tout en haut de l'échelle des effets énergétiques.

Le Dr. Stefan BÄR écrit : « c'est à peine croyable mais ce sont les signaux qui réagissent sur les protéines et qui en réalité et qui forment notre vie » Le « *Régulat* » est capable de transporter et de réguler ces signaux ainsi que la charge électrique de chaque cellule à 1,4 Volt. A l'origine l'effet biochimique enzymatique du « *Régulat* » consiste à piloter les processus de la vie. Les « *Régulats* » possèdent une intelligence. Ils ont acquis une expérience métabolique et une mémoire immunologique.

L'homme est une partie de la nature et ne peut être et rester en bonne santé qu'étant en accord avec soi-même et vibre à l'unisson avec les trois éléments, matière, information et énergie.

Notons que le « *Régulat* » est à considérer comme un absolu « régulateur de terrain » mais qu'il ne remplace pas les pré et probiotiques qu'il faut donner en plus si nécessaire. Il ne s'agit donc pas uniquement d'un régulateur de l'EAB mais d'un régulateur de l'ensemble du terrain lui-même. C'est en même temps un véritable modulateur immunitaire. Ce produit rétablit l'homéostasie de l'homme en rétablissant l'équilibre entre l'organisme et son environnement. Il agit à l'endroit précis de l'émergence des inflammations et douleurs.

Toutes les maladies chroniques qui se déclarent généralement par la présence de douleurs ont pratiquement tous une même origine. « La perturbation des mécanismes régulateurs de notre propre corps » Le « *Régulat* » n'empêche rien, ne combat rien mais « régule » tout simplement. La guérison n'est possible uniquement que par la régulation.

Ce produit absolument fabuleux et unique est un concentrât majeur d'enzymes dit « à cellules ouvertes » sous forme liquide qui agit en tant que régulateur systémique global et qui comporte aussi de très nombreux et intéressants antioxydants. Ces enzymes sont exactement ceux dont l'homme a besoin. En plus il restaure le potentiel rédox entre les cellules et les tissus. La formule exacte est tenue secrète par le fabricant mais je sais de source sérieuse qu'en plus des enzymes le produit contient aussi de nombreuses souches bactériennes différentes qui sont une mine d'or pour garder une flore intestinale amie, saine ou pour la restaurer.

Les spécialistes qui se sont intéressés au polymorphisme d'après ENDERLEIN trouvent dans le « *Régulat* » un véritable concentrât considérable en « Symbions » (endobions) qui forment un véritable miroir d'argent. Ce phénomène qu'il m'a été donné de voir n'est uniquement visible qu'au microscope à fond noir que j'ai pratiqué pendant de nombreuses années.

Curieusement se sont ces mêmes « Symbions », signe du vivant que l'on trouve dans le sang sain. Quand on observe un sang malade pendant un certain temps on voit comment les « Sybions » (endobions) évoluent et que les globules rouges laissent échapper des bactéries qui se transforment en virus et après en champignons. Certains voient dans ce phénomène le départ du cancer. En prenant régulièrement du « *Régulat* » on constate un retour à l'homéostasie dans le microcosme humain. Les scientifiques considèrent le « Symbion » comme le « germe de toute vie originelle et d'énergie vitale » Ce produit alimentaire ou complément alimentaire ne permet pas uniquement de rééquilibrer le milieu sanguin et de redresser l'EAB mais possède aussi de remarquables vertus dans divers et considérables autres problèmes de santé.

Les coordonnées bioélectroniques du « *Régulat* » sont excellentes. pH : 3,62 ; rH2 : 17,7 ; rô : 171. (A. Voyeau ABE) Un produit phare en BEV. « *Régulat* » contient différentes souches de lactobactéries. Son contenu moyen en d'histamine est de 20 mg/l. Il ne contient pas de gluten. (Résultats fournis par le laboratoire Niedermaier, les autres informations restant des secrets de fabrication)

« *Régulat* » peut aussi bien servir en tant que cures préventives et/ou curatives. Ce produit n'a rien à envier à tous les autres produits similaires sur le marché pour rétablir le terrain de l'homme, loin s'en faut.

Les derniers résultats que nous avons pu observer avec ce produit sur un petit nombre d'utilisateurs pour assainir et pour corriger leur terrain sont d'une grande efficacité. C'est le seul complément alimentaire (avec les « *ferments de vie* » le « *Brottrunk Kanne* » et quelques autres produits lacto-fermentés mais ayant des formules nettement moins élaborées et ne possédant pas la fameuse fermentation en cascade) qui a réussi à désacidifier sur le long terme des personnes résistantes aux différents produits minéraux basiques. C'est une preuve formelle de l'efficacité de l'acide lactique (+) sur les minéraux basiques. Bien évidemment il faut être persévérant et faire des cures régulières pour garder son acquis.

Depuis peu le laboratoire Niedermaier a mis sur le marché un nouveau « *Régulat spécial diabétiques* » qui est enrichi en zinc, vitamine B et C, chrome et extrait de melon amère. Evidemment la fermentation en cascade a été maintenue pour sa production. Selon les premiers utilisateurs les effets de ce nouveau produit seraient remarquables. Malheureusement là aussi des tracasseries administratives n'ont pas encore permis de le mettre sur le marché français.

Les médicaments a base d'acide lactique

« **Sanuvis** »

C'est un médicament d'isothérapie en vente libre en pharmacie allemande. Pour son utilisation il est recommandé de demander conseil à son médecin ou pharmacien.

Il est fabriqué par le laboratoire pharmaceutique « *Sanum Kehlbeck* » « *Sanuvis* » contient en doses homéopathiques de l'acide lactique L (+) en dilution D4, D6, D12, D30 et D200.

Ce médicament est excellent mais ne permet pas de solutionner le problème du lactate dans les cellules. Par contre comme désacidifiant il est très connu ainsi que pour son action dans d'autres pathologies.

« **Gelum** »

C'est un médicament en vente libre en pharmacie allemande. Pour son utilisation il est recommandé de demander conseil à son médecin ou pharmacien.

Les gouttes « *Gelum* » (Gelum Tropfen) ont une composition et une action particulière. Cette formule est un complexe en solution de potassium - fer (III) - phosphate et citrate stabilisé dans un mélange d'acide lactique L (+) et du sorbate de potassium.

C'est un véritable activateur de l'oxygène. Ce médicament est sur le marché depuis des dizaines d'années. Tout comme L. Cl. Vincent, certains scientifiques et laboratoires pharmaceutiques allemands savaient donc déjà que de donner des minéraux basiques pour rétablir l'EAB était une ineptie.

L'ammoniac est la résultante d'une réaction chimique qui se produit en principe dans l'intestin et en particulier si le pH de ce dernier est relativement bas 7,5-8,0.

L'uréase est plus actif et produit plus d'ammoniac. Un manque d'oxygène dans l'intestin favorise aussi la production d'ammoniaque. C'est à ma connaissance le seul médicament qui dégrade l'ammoniaque dans l'intestin et agit en même temps sur l'élimination de l'acide lactique.

Dans la glycolyse la dégradation du lactate est surtout souhaitable si beaucoup de lactate est produite dans les tissus.

Dans le cas d'un manque d'oxygène dans les tissus et de problèmes circulatoires le problème est double car l'intestin peut aussi être mal irrigué en sang et produire accessoirement beaucoup d'ammoniaque.

Il est donc nécessaire de tenter de réduire la production d'ammoniaque dans l'intestin. Si cela réussit, la dégradation du lactate est augmentée et ce dernier peut plus facilement être drainé hors des cellules devenues trop acides. Le complexe « *Gelum Tropfen* » est capable d'aider ce processus.

Tout le monde est concerné par ce procédé et en particulier les sportifs. Des essais sur des sportifs de haut niveau ont donné des résultats remarquables.

Le phosphate évite la résorption du fer dans l'intestin. La citrate de potassium garde libre les liaisons du fer ce qui lui permet de lier l'ammoniaque. Lors du passage des gouttes de « *Gelum* » dans l'intestin elles absorbent l'ammoniaque, cèdent leur citrate et seront éliminés ensemble avec l'ammoniaque. Le foie est soulagé et est obligé de détoxifier moins d'ammoniaque en ayant la capacité de mieux dégrader le lactate.

Quand à partir du lactate il se forme à nouveau un sucre, nous aurons aussi à nouveau besoin des protons de l'acide lactique. Le bicarbonate précédemment lié sera à nouveau disponible. Ainsi le cercle de la réaction se referme.

En résumé l'on peut dire que pour désacidifier l'organisme, dans l'intestin le fer lie l'ammoniaque et les deux sont éliminés ensemble. Ainsi le foie peut dégrader plus d'acide lactique et libérer à nouveau du bicarbonate.

Il faut particulièrement souligner cette possibilité de soulager et de décharger la fonction hépatique ce qui est primordial ainsi que la possibilité de lier l'ammoniaque dans l'intestin et son pouvoir de dégradation du lactate.

Par ses différentes actions ce médicament donne plus d'énergie, améliore la concentration ainsi que l'amélioration de la régénération après effort.

Les pré et probiotiques

Lors d'une des semaines médicales de ces dernières années à D-Baden-Baden, l'intervenant médecin pratiquant la médecine naturelle, conseilla que pour garder une flore intestinale saine, de

prendre des prébiotiques (et/ou probiotiques suivant le cas) à vie et ceci suite à la vie démentielle que nous menons de nos jours. Il est connu qu'il faut compter un minimum de 18 mois pour rétablir une flore intestinale perturbée, par exemple par une antibiothérapie. Restaurer sa flore intestinale est primordial pour garder une bonne santé. Evidemment en cas de perméabilité anormale de l'intestin il faut aussi traiter ce dernier et pas uniquement la flore intestinale.

« ProEMsan » et « Probasan Complete »

La marque Tisso sort trois compléments alimentaires remarquables. Le « *ProEMsan* » et le « *ProEMsan pur* » Ce sont des solutions lacto-fermentés qui contiennent 31 souches probiotiques différentes de microorganismes effectifs fortement dosés. Le premier contient en plus un mélange d'herbes et de plantes qui est absent dans la seconde composition. Leur effet est particulièrement marqué pour les problèmes de gros intestin.

Le « *Probasan Complete* » est en même temps un pré et un probiotique qui contient 12 cultures bactériennes contenant au moins 10 puissance 9 de germes actifs par gramme de poudre, de l'inulinefructooligosaccharides, enzymes vitamines etc.. Leur effet est particulièrement marqué pour les problèmes d'intestin grêle. En général « *ProEMsan* » et « *Probasan* » sont pratiquement toujours associés en « *CST* »

« Probioplex »

« *Probioplex* » est à la fois un prébiotique et un probiotique (« pour la vie ») qui s'oppose à celui des antibiotiques (« contre la vie ») Ce qui veut dire que le rajout d'une base de fructo-oligosaccharides favorise la croissance des « bactéries amies ».

C'est un complément alimentaire avec 7 différentes souches bactériennes vivantes hautement dosées ce qui en fait l'efficacité de ce produit. Les critères de qualité sont réunis, un cocktail des meilleurs micro-organismes, un milieu nutritif, une quantité suffisante de micro-organismes bien choisis et des bactéries vivantes. Sans intestin sain et sans une flore intestinale en bon état il est inutile de vouloir penser à obtenir un EAB de qualité. C'est aussi un stimulateur de notre immunité exceptionnel.

Sur le marché il existe toute une gamme de différentes marques pré et pro-biotiques les uns plus valables que les autres. Peu d'entre-elles ont été véritablement testés sur le vivant.

La « Curcuma » épice de l'énergie

Le « Curcuma Longa » est aussi appelé Safran des Indes. De la substance fondamentale on extrait les « Curcuminoïdes aussi appelées Curcumine » Après un processus sophistiqué on en fait une préparation standardisée. Pour être efficace le « Curcuma » doit atteindre une proportion importante en « Curcumine »

Le Curcuma ayant une longueur d'onde de 427 nm est l'un des compléments alimentaires les plus déterminants dans l'élaboration de l'énergie.

Il a la même longueur d'onde que le « Cytochrome C » d'où son exceptionnelle possibilité d'échange photonique avec celui-ci. En principe les photons peuvent échanger les électrons et les protons avec l'énergie quantique.

Le « Cytochrome C » est une petite hémoprotéine associé avec la membrane interne de la mitochondrie de la cellule qui fait partie de la chaîne respiratoire. En prévention la littérature scientifique prête au complément alimentaire « Curcuma » des vertus de régulation de l'EAB de l'énergie et serait anti tumorale.

Le curcuma pour être bien absorbé par la muqueuse intestinale doit être associé soit à des huiles végétales, lécithine de soja et/ou la coupler à la « pipérine » (extrait de poivre noir = Peper Nigrum) ce qui augmente de 20 fois son pouvoir d'absorption. Il est l'un des composants pour activer la guérison de la cellule et ainsi aider au rétablissement de l'EAB.

Ce produit est disponible comme complément alimentaire sous le nom de « Curcuplex »

Autres possibilités, même vision

La « Cellsymbiosistherapie »

La « Cellsymbiosistherapie » est une thérapie de compensation. Elle se base sur le court-circuit cellulaire et le transport des photons. Pour le Dr. Kremer c'est là le secret du cancer. Ce dernier confirme la théorie de l'équilibre acido-basique d'après L. Cl. Vincent. Dans son livre « *Vous ne serez plus jamais malade* » Raymond Francis reprend exactement les mêmes théories que le Dr. Kremer à savoir : « *Il n'existe qu'une seule maladie : le dysfonctionnement des cellules* » et « *La santé est l'état dans lequel toutes les cellules ont un fonctionnement optimal* »

Je rappelle que la CST est reconnue par la médecine officielle dans la plupart des régions allemandes et bientôt en Suisse et est enseignée en post enseignement officiel de la médecine classique en Allemagne.

Dans son livre « *Chronisch gesund* » le Heilpraktiker Ralf Meyer, le plus grand spécialiste de la CST écrit :

« L'enseignement donné jusqu'à présent dans la médecine naturiste sur l'origine du déséquilibre acido-basique fait probablement partie de la plus grande erreur commise en nutrition »

Le Prof. Warburg, double prix Nobel disait : nous vaincrons le cancer que quand nous arriverons à éliminer le manque d'oxygène de notre organisme qui est un produit de notre métabolisme.

D'après la CST c'est le dysfonctionnement mitochondrial qui est l'un des principaux facteurs de l'enrichissement en acides du milieu entre les cellules corporelles. Au lieu de générer de l'énergie, la mitochondrie commute en utilisant l'oxygène pour une fermentation acide des sucres sanguins (glucose, hydrates de carbone en général) en produisant de l'acide lactique comme déchets métaboliques. Cet acide lactique traverse la membrane cellulaire pour former une carapace acide autour de la cellule ce qui rend le mésenchyme acide et exclue toute action médicamenteuse. (NDT. *Cette production anormale d'acide lactique n'a rien à voir avec les aliments lacto-fermentés contenant un autre acide lactique et qui est bénéfique pour la santé en cas de déséquilibre acido-basique. Les minéraux alcalins alcalinisent le mésenchyme tandis que les acides faibles sont expirés lors de l'expiration et par la sueur*) Ainsi les acides ne se trouvent plus prioritairement dans le sang mais bien en dehors de celui-ci dans les espaces extracellulaires en inhibant largement les fonctions des mitochondries et en freinant ou en bloquant la fonction des cellules des défenses immunitaires.

Les toxiques industriels, environnementaux, médicaments etc.. peuvent aussi provoquer une suracidification tissulaire en détruisant les cellules pour former de l'acide urique et des purines. Nous retrouvons ce même phénomène en cas d'intolérances alimentaires IgG de type 3. Ces intolérances provoquent en général des inflammations chroniques qui endommagent les cellules et provoquent une perturbation de la production de gaz monoxyde d'azote (NO) ainsi que la production d'histamine. Toutes ces substances sont des générateurs de radicaux libres.

Contrairement aux recommandations que nous colportons depuis des dizaines d'années que pour

redresser un équilibre acido-basique perturbé il faut faire des injections de solutions minérales alcalines, celles-ci sont inexactes et la CST conseille au contraire l'apport d'acide lactique L (+) dextrogyre par voie orale. Pour dépasser le seuil du pH entre sang et tissus, le sang est légèrement acidifié et de ce fait on alcalinise en même temps le pH tissulaire. Ceci facilite en même temps le transport des acides du milieu extracellulaire vers le sang.

D'après le Dr. Kremer, par un apport de sels minéraux alcalins supplémentaires, le sang devient encore plus alcalin et la différence de pH entre le sang et le milieu extracellulaire devient encore plus accentué ce qui rend la dégradation des acides encore plus difficile. *(NDT. Nous sommes là en plein dans l'explication de la méthode de la BEV de L. Cl. Vincent)*

Quand le milieu extracellulaire est purifié et dispose de son oxygène et des micro et macro substances qui lui sont nécessaires on aboutit au postulat de la CST à savoir : les mitochondries disposent à nouveau de l'activation de la plus haute performance énergétique possible. La CST d'après le Dr. Heinrich Kremer repose sur le bon fonctionnement mitochondrial. Après correction alimentaire celle-ci devient anti-inflammatoire, pauvre en intolérances alimentaires avec réduction des hydrates de carbone et un apport des éléments manquants et des combinaisons d'extraits de polyphénols, phospholipides et huiles oméga 3, substances naturelles, une multitude de souches bactériennes, vitamines, substances minérales, champignons, acides aminés, enzymes, antioxydants, éléments traces et oligo-éléments, eau propre tourbillonnée, etc.. Tout ceci contribue à la relance de la fonction mitochondriale et à la désacidification tissulaire en rendant le pH sanguin à nouveau un peu plus acide (7,34-7,43) dans la fourchette de la bonne santé.

Il est à noter que les albuminoïdes (acides aminés) ne sont pas responsable en premier lieu de la suracidification tissulaire extracellulaire. Les protéines (albumines) sont des aliments incontournables ainsi que les lipides essentiels. Ces deux catégories d'aliments sont absolument nécessaires pour la stabilisation des fonctions mitochondriales.

Les produits TISSO ont été particulièrement étudiés et adaptés à la CST. Ils sont disponibles en France chez les thérapeutes pratiquant cette discipline. Certains des traitements adjuvants, hydrothérapie du colon, injections de vit. C, laser intra-artériel, magnétothérapie etc.. ne sont pas reconnus ni dispensés en France.

Ainsi il semble que dans la maladie du cancer l'équilibre acido-basique joue un rôle central. Les déclarations faites depuis des dizaines d'années à savoir que les cellules tumorales sont « acides » sont fausses car au contraire elles sont « hautement basiques » leur pH se situe entre 7,46 et 7,60. (Ce que l'on appelle une alcalose fixe) Ceci est valable pour toutes les cellules tumorales. Nous voyons que les avis sont très partagés sur la question. Il est probable qu'il règne encore toujours cette fameuse confusion entre pH extra, intracellulaire et sanguin.

Rappelons que les acides sont éliminés par le rein. Pour que cela soit possible ils sont tamponnés par des valences basiques qui peuvent être extrait par exemple des os (phosphate de calcium) ce qui génère une réduction de la densité osseuse, de l'ostéoporose et une fréquence plus élevée des fractures. D'après la CST, consommer des produits laitiers provoque plutôt une élévation du taux de fractures qu'une réduction de ce risque.

Le Dr. Johannes COY du centre de recherche en cancérologie de Heidelberg en Allemagne a découvert l'enzyme TKTL 1. Son principe alimentaire fait partie intégrante de la CST. Il a mis au point un concept d'alimentation scientifique de biologie anti-tumorale avec réduction des hydrates de carbone et dont les principaux aliments sont diffusés par la firme TAVARLIN. Ce concept alimentaire comporte, entre autres, le « *Laktat-Drink* » aliment lacto-fermenté à base de lait ou de soja qui permet une désacidification douce de l'organisme. Ce Drink a une fonction stabilisatrice du milieu intestinal. Dans le corps le lactate se retrouve sous forme de bases. Il est transformé en bicarbonate dans le foie, rein et cœur qui l'utilise comme générateur principal d'énergie et désacidifiant tissulaire.

(NDT. Nous voyons ici encore le Dr. COY préconiser comme L. Cl. Vincent une alimentation

lacto-fermentée acide pour désacidifier l'organisme en l'utilisant comme protecteur anti-tumoral)

Pour mémoire, de la même manière le dysfonctionnement mitochondrial provoque aussi l'oxydation du cholestérol LDL, de la lipoprotéine a (fixation des liaisons albumine-lipides) de l'homocystéine (provocation d'acides aminés inflammatoires) et de triglycérides (lipides liquides) Il en est de même pour toutes les maladies dégénératives lourdes et chroniques. Leurs traitements sont aussi celles de la CST.

Les travaux des Drs. Coy et Kremer

Sans aller plus loin dans ces domaines particuliers il est intéressant de faire mention des travaux du Dr. Coy. Tout comme l'importance de la flore intestinale, c'est une alimentation perturbée qui serait, entres autres, à la base du déséquilibre AB. Les aliments sont de grands producteurs de glucose. (surtout tous les hydrates de carbone) Après avoir effectué un test d'intolérance alimentaire IgG en respectant les résultats, il conseille de consommer des mélanges d'huiles, de réduire les hydrates de carbone utilisables et de désacidifier avec prudence. Il conseille vivement le lactate dont nous parlons en long et en large dans cet article avec les produits lacto-fermentés. Ce lactate consommé est modifié en bases dans le corps. Dans le sang ces bases contribuent à neutraliser et à tamponner les acides. ???? Il classe les aliments suivant 3 catégories qui libèrent plus ou moins de lactate pendant la digestion. Notons que l'acide lactique produit dans le muscle après un effort physique n'a pas la même origine chimique que celui produit dans la cellule cancéreuse et qui est entretenu par une alimentation riche en hydrates de carbone.

Le Dr. Heinrich Kremer dans la relative nouvelle, mais déjà bien connue depuis pas mal d'années en Allemagne, « *Cellsymbiosistherapie* » et nouvellement introduite en France www.prophycom.de et reprend, entre autres, les travaux du Dr. Coy. Le problème se situerait au niveau d'un dérèglement dans les mitochondries des cellules ou l'oxygène, la glycolyse, la fermentation et la formation de l'énergie l'ATP jouerait un rôle capital dans l'EAB mais aussi et surtout dans toutes les pathologies lourdes qui sont traités par des « éléments essentiels naturels » (Produits allemands Tisso)

C'est très probablement avec cette nouvelle approche qu'il faudra compter à l'avenir pour chercher à véritablement solutionner le problème de l'EAB, ainsi et surtout, l'ensemble de toutes les autres pathologies chroniques, même les plus graves qui sont restées insolubles à ce jour. Nous sommes très loin de l'approche chimique de la médecine conventionnelle. Retenez bien l'appellation de cette nouvelle thérapie, la « *Cellsymbiosistherapie* » qui a un avenir des plus prometteurs. Je pense sincèrement que l'ensemble des thérapeutes et médecins à orientations naturelles devraient absolument se pencher sur cette nouvelle approche d'avenir et l'essayer. Mes différents contacts en disent le plus grand bien. (Pour les thérapeutes voir en fin d'article les coordonnées de M. Michel Gallerand, créateur du réseau français ITN)

Concernant l'équilibre acido-basique voilà ce que dit Michel GALLERAND, fondateur du réseau ITN francophone et qui connaît la CST sur le bout des doigts : Personnellement je pense que nous devons d'abord porter notre regard sur le mode de fonctionnement de l'ATP de nos cellules. Si la ou les cellules sont conduites par le génome A alors, automatiquement il y a production d'acide lactique qui lui, va être déversé en milieu extracellulaire et va donc ainsi servir de manteau de protection à la tumeur. Remontons donc à la source même. Il faut non pas chercher à donner des éléments alcalins pour neutraliser la situation mais avant tout, permettre aux cellules de revenir à une situation de l'ATP mitochondrial normal et ainsi réduire ce milieu acide. D'autre part ce phénomène bloque la production du cytochrome C par le moyen de l'hémo oxygénase et de ce fait l'apoptose ne peut pas être déclenché puisque les électrons ne pourront pas être transportés entre le 3-4-et 5 ème complexe. Bien souvent cela entraîne la production d'acide urique suite à la destruction des noyaux. Finalement, pour que tout cela puisse se faire il faut tenir compte de la Vit D3 qui est responsable du transport du calcium du cytoplasme dans les mitochondries. Plus 80% de la population est en carence en vitamine D3.

Comme vous le voyez la CST est beaucoup plus scientifique et solide que d'autres théories et plus de 2 millions d'études confirment cette démarche ainsi que celles cliniques et indépendantes du Heilpraktiker Ralf Meyer. Par ses premières mesures en BEV la naturopathe Laurence Gallais vient de confirmer une baisse intéressante du rH2 sanguin avec l'utilisation d'un des produits Tisso de la CST. Une recherche en devenir.

A vrai dire c'est là la véritable origine de l'équilibre ou du déséquilibre acido-basique et rien d'autre. Toutes les autres méthodes à part le CST, ne sont toutes que superficielles et ne sont que l'arbre qui cache la forêt. Il faut avant tout empêcher la cellule de produire de l'acide en rétablissant son bon fonctionnement.

La Nutrition Cellulaire Active (NCA), le test IOMET et les 7 terrains CHANBIO

Encore une autre approche du problème de l'équilibre acido-basique. La NCA est une méthode d'origine française, douce et parfaitement valable. C'est l'une des seules méthodes complètes préventives avec la BEV sur le marché. Elle est basée sur les travaux du Dr. Claude Lagarde inventeur du test empirique IOMET du profil bionutritionnel et la mise au point des produits Nutergia. La NCA est née après plusieurs années d'observation de l'efficacité des protocoles nutritionnels proposés à des centaines de patients souffrant de pathologie lourdes. (Votre santé se cache au cœur de vos cellules, Dr. Claude Lagarde)

Le test est en réalité un questionnaire dont les réponses sont informatisées et qui définit l'homme d'après 7 terrains différents CHANBIO suivant la direction de la pathologie qui en ressort. Dans notre cas qui nous préoccupe il s'agit du terrain « A » acide et déminéralisé. Contrairement à la donation d'éléments lacto-fermentés la NCA est basée sur l'augmentation de la résistance face à la dégénérescence cellulaire par des prises perlinguales d'oligoéléments ioniques « assimilables et dynamisées » spécifiquement adaptés aux différents terrains et des vitamines du groupe B pour restaurer les fonctions vitales du terrain de la cellule. Les minéraux basiques en font partie.

Les oligoéléments sont des éléments minéraux qui sont présents dans l'organisme en très faible quantité et qui interviennent comme catalyseurs des réactions enzymatiques. Une grande majorité des individus possède un capital enzymatique moyen qui se réduit de plus en plus avec l'âge. Ainsi pour le Dr. Claude LAGARDE si on rétablit par l'absorption d'oligoéléments le capital enzymatique on fait re-fonctionner de façon optimum la cellule et on redresse ainsi le terrain déficient. Notons quand même qu'il met une grande importance sur l'alimentation qui doit comporter peu de viande et beaucoup d'aliments se transformant en éléments basiques et d'huiles comportant des oméga 3.

Avec la NCA nous trouvons une différence fondamentale avec la BEV qui n'est représenté que par un seul et unique terrain, celui de la « bonne santé » que l'on tend à atteindre par des mesures appropriées et dont font partie les produits lacto-fermentés. En contre partie le test IOMET comporte 7 terrains différents et où l'on tend à réduire les taux de perturbations de l'ensemble des terrains pour obtenir une égalisation la plus proche possible de la normale. Si la BEV est quelque peu invasive, le IOMET ne l'est pas du tout.

Comme dans la CST, avec la NCA on travaille sur les carences nutritionnelles pour restaurer le potentiel fonctionnel optimal du terrain naturel de la cellule et son fonctionnement énergétique optimal. **Ceux deux méthodes prennent en compte en premier la cellule qui est au cœur du problème** et je pense sincèrement que nous sommes là le plus proche de la vérité. Cette approche n'empêche nullement l'adjonction d'aliments lacto-fermentés qui ne peuvent qu'améliorer grandement la situation.

N.B. Je ne m'explique toujours pas encore de façon précise comment un simple questionnaire d'un programme informatique peut donner des résultats approchant ceux d'un bioélectronigramme ou l'on travaille non pas sur une statistique mais sur les paramètres réels des liquides biologiques de l'homme.

Surprenantes eaux ionisées alcalines réductrices (EIAR)

Sous ce titre et sur ce sujet je viens de consacrer près de 90 pages. Je ne vais donc pas m'étendre sur le sujet en vous priant de bien vouloir consulter ce document.

Synthèse

L'homme est programmé pour garantir au maximum sa survie. Ainsi il applique en priorité l'homéostasie qui est le processus de régularisation par lequel l'organisme maintient les différentes constantes du milieu intérieur (ensemble des liquides de l'organisme) entre les limites des valeurs normales qui permettent sa survie.

Le bon état de la flore intestinale et les intolérances alimentaires sont primordiales. La mort mais aussi la santé se trouve dans l'intestin.

Encore une fois L. Cl. VINCENT a été un visionnaire dans ce domaine en démontrant qu' : « En cas de maladie, s'il se produit par exemple une alcalinisation et une oxydation du sang, on observe en contre partie une acidification et une réduction des urines. En effet, celles-ci éliminent les protons et les électrons qui font alors défaut dans le sang »

Comme chacun le sait, on peut neutraliser les acides par des bases. C'est de la simple chimie. Or l'homme n'est pas uniquement une usine chimique.

Pour cette même raison la majorité des thérapeutes est axé à donner systématiquement des minéraux alcalins en cas de suracidification tissulaire sans jamais vérifier le bien-fondé de cette théorie sur le long terme et la réaction de cette affirmation dans l'organisme de l'homme lui-même. Comme d'habitude, l'un recopie la méthode sur l'autre sans chercher à comprendre si ce mode de thérapie est véritablement fondé ou pas.

Si la situation du malade démontre un manque de minéraux basiques évident, il est effectivement nécessaire de commencer à suppléer avec des minéraux alcalins spécifiques et sélectifs pendant le temps nécessaire. Par contre sur le long terme cette thérapie ne peut être qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Le résultat n'est que momentané et non durable.

La véritable et seule solution consiste à soigner la cellule et la mitochondrie malade et donner de l'acide lactique L dextrogyre et D lévogyre en modifiant plusieurs paramètres de vie.

Il est coutumier de recommander d'effectuer un simple test de mesure du pH urinaire avec les bandelettes de pH traditionnelles. Après examen de multiples publications avec les résultats obtenus suivant cette méthode par de nombreux auteurs, il s'avère après lecture de toutes les recherches sérieuses connues sur le sujet, que ce test simpliste n'est pas fiable et ne donne qu'une approche très approximative. Il est trop dépendant des aliments absorbés et de leur digestion personnelle et ne donne qu'un reflet vague de la situation. Par contre le fait de prendre en BEV le pH urinaire le matin et une heure après ou le pH doit s'élever d'au moins 0,5 pH entre les deux contrôles donne une indication précieuse sur un blocage éventuel du fonctionnement de l'EAB et rénal.

Se baser uniquement sur un test simpliste de la mesure journalière du pH urinaire me semble être une erreur. N'ayant pas assez approfondi le sujet en son temps, j'ai moi-même fait l'erreur de le recommander dans mon livre « Purifiez votre eau de table » Par contre il peut donner une simple indication pour savoir si une urine est acide, neutre ou alcaline sans en tirer des conclusions définitives sur l'EAB.

« SANDER » quand il a mis au point sa méthode de tirage urinaire a eu une vraie bonne fausse idée. GLÄSEL a montré qu'elle ne résistait pas à une analyse plus scientifique.

Le test sanguin de « H.H. JÖRGENSEN » avec en plus son dosage plasmatique peut être intéressant mais ne révèle pas non plus l'état réel du statut de l'EAB d'une personne.

Le pH salivaire me semble être relativement plus précis concernant l'état digestif et enzymatique d'une personne.

En finalité on peut dire que seul un bioélectronigramme complet selon L. Cl. Vincent permet de déterminer la situation exacte du terrain biologique de l'homme qui comprend, entre autres, le statut de l'EAB. Encore faut-il savoir interpréter l'ensemble de tous les paramètres dans leur globalité. Sortis de leur contexte global l'interprétation des mesures urinaires seules en BEV n'a aucun sens. Il faut tenir compte de l'ensemble des résultats des différents paramètres.

En plus de donner des aliments ou compléments alimentaires lacto-fermentés ou probiotiques il faut observer les recommandations suivantes :

Aucun médicament, aucune thérapie ni thérapeute ne peut remplacer une activité physique modérée qui est absolument nécessaire pour l'apport en oxygène et la régulation de l'EAB. Un « *Bol d'Air Jacquier* » pour une meilleure assimilation de l'oxygène est recommandé.

N'oublions surtout pas de soigner l'état de notre foie, principal acteur de l'EAB ainsi que celui du rein.

Contrôler l'état de la flore intestinale est une nécessité car les cas de pathogénie sont abondants de nos jours. Ce véritable fléau est le résultat de notre civilisation moderne.

Les intolérances alimentaires de type IgG (il ne s'agit pas d'allergies alimentaires IgE) sont aussi de grands générateurs d'acides et perturbent énormément l'EAB. Les cas d'intolérances multiples deviennent de jour en jour plus nombreux suite au mauvais état général des intestins. Là aussi on peut parler de fléau. Il n'existe aucun régime type adapté à chaque personne. Il ne faut consommer que des aliments non-intolérants et qui varient d'une personne à une autre.

Un aliment intolérant est une lourde charge pour le système immunitaire, provoque des inflammations intestinales et est acidifiant. Dans ce cas évitez les aliments comportant de l'histamine.

Notons au passage qu'à l'heure actuelle la majorité d'entre-nous est infesté d' « *Aspergillus Niger* » (champignon noir) On peut observer ce champignon à l'état macroscopique que l'on peut retrouver dans les jointures du carrelage des cuisines, salles de bain et même ailleurs partout où il y a de l'humidité. Il est surtout embêtant à l'état microscopique dans les céréales, légumes et les fruits secs sur le marché qui sont mal séchés pour gagner du temps.

L'intolérance de l'homme vis à vis de ce champignon engendre à nouveau une mauvaise assimilation alimentaire qui provoque l'apparition d'anticorps sanguins et engendre une acidification. Les résultats des tests d'intolérances alimentaires qu'il m'a été donné de voir ces derniers temps sont très alarmants, surtout qu'il est très difficile d'éradiquer ce champignon et qu'il faut compter de 12 à 18 mois pour assainir cette contamination de façon naturelle. Comme beaucoup de céréales comportent du gluten, ce dernier étant une matière gluante qui absorbe et stocke particulièrement bien ce champignon il faut même recommander d'éliminer de son alimentation les aliments contenant du gluten pour ceux dont le taux d'anticorps sanguin d'*Aspergillus Niger* est haut.

Une correction alimentaire basée sur intolérances et une hygiène de vie adéquate sont une nécessité absolue dans le règlement de l'EAB.

Il est nécessaire de détoxifier nos organes comme le foie, rein, intestins... plusieurs fois dans

l'année avec des draineurs naturels.

Un amoncellement des scories et multiples autres poisons empêche nos organes de fonctionner correctement et d'assumer leurs fonctions à 100 %

La liaison entre le rapport de l'équilibre acido-basique et le métabolisme énergétique dans la cellule est démontrée scientifiquement. Un bon rapport bien équilibré est primordial pour avoir une bonne énergie. La « Curcuma » est l'épice qui joue un rôle important dans l'apport et la régulation de l'énergie.

D'autres méthodes, idées et affirmations propagées habituellement concernant le statut de l'équilibre acido-basique sont des thèses bancales et/ou fausses. Ceci ne veut pas dire que ces méthodes n'ont aucune influence. Cela veut simplement dire que leurs actions n'ont pas d'influence sur le changement de l'équilibre acido-basique à long terme.

Maintenant l'EAB ne devrait plus avoir de secret pour vous et pourtant..... Le simple fait de la variation cinétique du pH urinaire journalier par vagues successives qui est en relation directe avec les différents aliments ingérés ainsi que des inter réactions perturbateurs de la digestion, ne permettent pas une véritable mesure traditionnelle telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui pour vérifier l'état exact du système de l'EAB.

Nous n'obtenons avec ces méthodes qu'une simple approche lointaine de ce dernier. N'oublions pas par exemple que le système bicarbonate, (entres autres) à certaines heures de la journée provoque des variations artificielles du pH urinaire. Aujourd'hui nous ne savons pas encore si l'urine seule est modifiée ou si d'autres éléments entrent aussi en jeu et qui se modifient dans l'organisme.

Ce qui se dégage en réalité de cette étude est à mes yeux.....que l'acidose latente est un essai pour décrire quelque chose qui est plausible mais qui n'est pas véritablement ni effectivement mesurable. Et là je rejoint l'hypothèse émise par le Dr. Martin Diefenbach du laboratoire Dreluso. L'acidose latente est une explication d'un manque d'énergie ayant comme origine et comme conséquences des dérangements des régulations métaboliques. On pourrait aussi appeler l'acidose latente : « syndrome du manque d'énergie » Il n'y a qu'en BEV qu'intervient le facteur de l'énergie et L. Cl. VINCENT l'avait fort bien compris en le prenant en compte dès le départ avec sa méthode.

A défaut d'un véritable bioélectronigramme, et si une anamnèse précise du patient était suffisante, équivalente, voir supérieure aux différentes analyses concernant uniquement l'EAB urinaire ??

En définitif je pense sincèrement que d'après les dernières données scientifiques nous devons garder la BEV pour la surveillance du terrain en donnant préventivement et en complément dans les maladies chroniques et graves une alimentation ou des compléments alimentaires lacto-fermentés. Quand à une thérapie des maladies chroniques et graves la « *Cellsymbiosistherapie* » au grand complet semble être actuellement le meilleur choix.

Résumé

Pour réussir à garder ou à rétablir son équilibre acido-basique il faut donc un ensemble d'éléments. L'origine étant une cellule et une mitochondrie malade, c'est par là qu'il faut prendre le problème à bouts de bras. Un seul maillon manquant de la chaîne peut faire basculer le résultat. Pour mémoire, il faut donc penser à pratiquer une activité physique, se relaxer, soigner l'intestin et éliminer les intolérances alimentaires et boire suffisamment. Par rapport à nos habitudes alimentaires modernes il faut manger en plus grande quantité des aliments biologiques végétaux (fruits, légumes, aromates, céréales) et réduire l'apport des protéines animales et hydrates de carbone. Sur le marché il existe actuellement d'intéressants concentrés liquides, facilement

absorbables et métabolisables, de différents jus de plantes, légumes et fruits naturels, si possible bio et contenant tous les éléments vitaux avec de la carnitine, coenzyme Q10, des substances végétales secondaires contenant les anti-oxydants avec des huiles de plantes, noyaux et pépins de hautes qualité contenant les fameux oméga 3, des fruits et légumes lacto-fermentés qui nous permettent d'apporter nos différents éléments nourriciers nécessaire à un bon équilibre acido-basique et conserver ainsi une bonne santé jusqu'à un âge avancé.

R. Haas

Auteur des livres :
Au cœur de l'eau
L'eau ultra colloïdale et ses mystères
Richard Haas
Ed. Bio-Espace
et
Purifiez votre eau de table
Nadette & Richard Haas
Editions Trajectoire

Bibliographie

Bär Stefan Dr.

Die neue Regulationsmedizin kann heilen ! Diagnose Diabetes

Verlag Codex-Med

Elstner Erich F.

Ezym und Immunmodulation, die neue Gesundheitsvorsorge. Wirkungsweisen von Produkten der Kaskadenfermentation

Haug Verlag

Lagarde Claude Dr.

Votre santé se cache au cœur de vos cellules, découvrez la Nutrition Cellulaire Active

Les 7 terrains CHANBIO

Ed. Jouvence

Hademar Bankhofer Hademar Prof.

Das Glück gesund zu bleiben

Mosaik bei Goldmann

Müller-Nothamm Sven-David, Vogt Michael Prof., Nothmann Doreen

Moderne Ernährungsmärchen

Schlütersche

Pollmer Udo, Fock Andrea, Gonder Ulrike, Haug Karin

Prost Mahlzeit, Krank durch gesunde Ernährung

Kiwi

Raymond Francis

Vous ne serez plus jamais malade

Ed. Ariane

Salomon Laurence

Respirez la santé grâce au Bol d'Air Jacquier

Grancher

Sears Barry Dr.

Le régime anti-inflammatoire

Comment vaincre ce mal silencieux qui détruit votre santé

Ed. de l'Homme

Sears Barry Dr.

Le régime oméga

Le miracle des suppléments d'huile de poisson

Ed. de l'Homme

Serfaty-Lacrosnière Catherine Dr.

Les secrets de l'alimentation anti-inflammatoire

Albin Michel

Wehrmuller Karin

L'acide lactique dans les aliments et ses effets sur la santé

Agoscope CH-Liebefeld-Posieux. Station fédérale de recherche en production animale et laitière.

Futter fürs Volk, was die Lebensmittelindustrie uns auftischt

Angres Volker, Hutter Claus-Peter, Ribbe Kopp Lutz

Importantes recherches du laboratoire Dreluso en Allemagne, Dr. Martin Diefenbach

Dichtung und Wahrheit beim Säure-Basen-Haushalt (Mai 2008)

Dr. Martin Diefenbach

Dreluso-Pharmazeutika

Dr. Elten & Sohn GmbH

Markt 5

D-31840 Hess. Oldendorf

Importante documentation

Institut Opti-Mahl

Dr. Harald Hüther

Am Holzacker 13

D – 84184 Tiefenbach

Observations et séminaires BTA (BEV) du Heilpraktiker Peter Mahr Allemagne pour la firme Med Tronik

Observations personnelles + importante bibliographie dans mon livre « Purifiez votre eau de table »

Brottrunk Kanne

Bresard Bernadette Dr.

Un écolo dans votre moteur

Dartsch C. Peter Prof., Dartsch Scientific GMBH
Forschungsarbeit Brottrunk und Brottrunk Pauer Essenz
Institut für zellbiologische Testsysteme
D – 86956 Schongau/Oberbayern

Gaisbauer Markus Dr.
Klinische Gutachten zu Kanne-Brottrunk als Diätetikum
D – 97631 Bad Königshoffen

Matzkies F. Prof.
Erläuternder kommentar zur klinischen Prüfung des Kanne-Brottrunk
D – Bad Neustadt
Deni Druck & Verlags D – 86470 Thannhausen

Scholz Peter Dr.
Brottrunk, la voie vers une génération en meilleure santé
Institut de biothérapie
D – 37170 Uslar, Graftplatz 2

Wassermann Omar, Maximilian Gege, Herr Wilhelm Kanne sen. Profs.
Le moût et le grain fermenté
D - W.O.S. Verlag
Bio-Logik in der Volkswirtschaft Band 1-4
W. Kanne Deni Druck-und Verkags GmbH

Wehner H. Dr.
Krankenhaus-Konzept und Klinische Anwendungen in der gisunt-Klinik, Zetel
Brotgetreidesäuren, Brottrunk, BroLacSani und Fermentgetreide

L'aliment pour votre bien-être, pain-Brottrunk
D - Editions Kanne

Information santé Kanne
Au début il y avait une idée.

Nombreux et divers tirés à part d'auteurs médecins, professeurs etc.. divers dont aussi des documents de M. Wilhelm Kanne, divers parutions dans des revues médicales et universitaires allemandes:

- Ernährungsheilkunde
- Erfahrungsheilkunde, acta medica empirica, Zeitschrift für ärztliche Praxis
- ZND Zentrum zur Dokumentation für Naturheilverfahren e.V.
- FFB Forschungsinstitut Freie Berufe
- Forschende komplementärmedizin Karger
- Zeitschrift für Ernährungswissenschaft
- Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg Klinikum, Frauenklinik

N.B. Plusieurs publications cités en référence ne sont plus disponibles car interdits de distribution par le service des fraudes d'après les lois françaises et/ou européennes sur les produits alimentaires ou aucune allégation concernant l'effet d'aliments sur la santé n'est autorisés malgré les nombreuses publications de scientifiques et universitaires.

Vidéos Brottrunk Kanne

Internationaler Brottrunk Kongress 20 Mai 2006

Dr. Markus Gaisbauer « Praktische Anwendung von Brottrunk in der Klinik »

Prof. Hademar Bankhofer « Brottrunk Akzeptanz in der Wissenschaft, in den Medien und bei Konsumenten »

Doreen Notham, Med. Hochschule Hannover « Ernährungsmärchen : macehn Zucker, Salz und Fett tatsächlmich krank ? Sind Rohkost und Vollkornbrot wirklich gesund ? »

C.A.M.P. TV Prof. Bankhofer (émissions de télévision du Prof. Bankhofer sur le Brottrunk)

Postfach 1133

D-82025 Grünwald

redaktion@camp-tv.de

Dipl. oec. troph. Ralf Moll « Verdauung »

Dr. Martina Wehner « Durchblutung »

Prof. Holger Wehner « Immunsystem »

Dr. Wolfgang Stockhausen « Blasenentzündung »

HP RTainer Klaeschen « Atemnot

Dr. Astride Roloff « Darm »

Dr. Wolfgang Stockhausen « Parkinson »

HP Rainer Klaeschen « Neues Leben »

Régulat

Blank K. H. Dr., Streibel E. Dr., Amelung H., Seidler J. A., Ganswindt Th., Kohler A. Dr.

Diagnostic : « Désormais vous devrez vivre avec » « Non merci »

Teamdruck GmbH Verlag

Disponibile chez Régulat France Tél. 08 10 12 16 19

Régulateur naturel, la santé sous forme liquide grâce aux enzymes libérées

Natur & Heilen N° 5/03

Disponibile chez Régulat France Tél. 08 10 12 16 19

Blutmilieuregulierende Wirkung, kaskadenfermentierter Regulate

(Effets régulateurs du mileu sanguin par la fermentation en cascade des Régulats)

DVV toutes langues

Disponibile chez Régulat France Tél. 08 10 12 16 19

Etude de l'influence du Régulat sur les effets physiologiques concernant les facteurs des fonctions immunitaires, les marqueurs du système redox et les facteurs inflammatoires

Teschnische Universität D – Münschen

Disponibile chez Régulat France Tél. 08 10 12 16 19

Regulate: durch Kaskadenfermentierung von Obst und Gemüse entstehen funktionale Lebensmittel mit neuartigen, kooperativen Eigenschaften

Prof. Univ. Dr. rer. Nat. E.F. Elstner

OM & Ernährung 2006 N° 114

Disponibile chez Régulat France Tél. 08 10 12 16 19

Cellsymbiosistherapie

Meyer Ralf HP.

Chronisch gesund, Prinzipien einer Gesundheitspraxis

Die Prävention und Therapie der heutigen Zivilisationskrankheiten nach dem Originalkonzept der Cellsymbiosistherapie nach Dr. Heinrich Kremer

www.hp-meyer.de

Zauberpille 3. Die Wahrheit über Krebs und Alterserkrankungen-eine neue Dimension der Medizin. Wege aus der Krankheit in die Gesundheit.

3. erweiterte Auflage

www.hp-meyer.de

Coy Johannes Dr. rer. Nat. / Franz Maren

Die neue Anti-Krebs Ernährung, wie sie das Krebs-Gen stoppen

Gu Verlag

Coy Johannes Dr.-Tumorbiologe

Ernährung nach dem Coy-Prinzip mit CD

Taverling AG

Heidelberger Landstrasse 190

D – Darmstadt

Adresses utiles

Bol d'air Jacquier

Laboratoires Holiste

Le Port

77110 Artaix

Tél. 03 85 25 29 27

accueil@holiste.com www.holiste.com

Brottrunk Kanne France

Isidore Chatagny

326 Chemin des Laurents

01310 Polliat

Tel : 04 74 30 46 11 Fax: 04 74 30 41 98

Et

Europ-Labo

Département diététique

3 rue Gutenberg 67610 La Wantzenau

Tel : 03 88 59 22 71 Fax: 03 88 96 38 84

<http://www.kanne-brottrunk.fr> <http://www.kanne-brottrunk.de> www.brottrunk.de

Cellsymbiosistherapie (CST)

Monsieur Gallerand Michel

Fondateur du réseau ITN francophone

Responsable francophone pour le test « Pro Immun M »

Tél. 00 49 75 51 94 84 65

Analyses d'intolérances alimentaires IgG effectuées au :

Labor für Lebensmittel-Immunscrening (Résultats en français)

R. Meyer

Fröhstrasse 2

D – 66954 Pirmasens

« Curcuplex » et « Probioplex »

Laboratoire Effiflex

B.P. 53

B – 1380 Lasne

Tél. 00 800 24 26 24 26 (N° vert gratuit) N° direct 00 32 10 23 33 70

info@effiplex.com www.effiplex.com

Ferments de vie (anciennement Mycother, puis Algother)

VIDA NATURAL BIOELECTRONICA SLU

Carretera de Figueras a la Escala, 32

17469 Ciurana - Girona (Espagne)

Commercial : Tél. 06.20.83.84.45

<http://www.bioelectronique.com/>

Laboratoire Nutergia et test IOMET CHANBIO

Nutrition Cellulaire Active (NCA)

B.P. 52

12700 Capdenac

Tél. 05 65 64 71 51

Site : www.nutergia.fr Mails : infos@nutergia.fr

Médicaments allemands

Toutes les pharmacies allemandes. On parle le français à la pharmacie :

ANKER Apotheke

Hauptstrasse 43

D – 77694 Kehl am Rhein Tél. 00 49 78 51 23 97

Ouverture: L au V de 8 H à 19 H. Le S de 8 H à 16 H.

Kehl am Rhein se trouve en face de Strasbourg de l'autre côté du Rhin. Il suffit de traverser le pont de l'Europe.

Régulat France Sarl

6, Rue Frédéric Chopin

67116 Geispolsheim-Gare

Tél. 08 10 12 16 19

info@regulat.fr www.regulat.fr

R-Biopharm France

Test « Imu Pro » (Peut être demandé par toute personne. Résultats en français)

Parc d'affaires de Crécy

17, Avenue Charles de Gaulle

69370 Saint-Didier au Mont d'Or

Tél. 04 78 64 32 00

Contact@intosante.com www.intosante.com

TISSO (voir plus bas avec Michel Gallerand)

Tisso Naturprodukte GmbH

Platinweg 29

D – 57482 Wenden

Tél. 00 49 27 62 98 36 20 08

orders@tisso.de www.tisso.de

Tests d'intolérances alimentaires

Si vous connaissez un thérapeute qui pratique le test « Pro immun M » et la « Cellsymbiosistherapie » n'hésitez pas à le contacter. Ce test est au moins aussi fiable sinon plus que le premier cité, tout aussi complet, comportant quelques éléments supplémentaires intéressants et est moins cher. Il n'est malheureusement accessible qu'à travers un professionnel

de la santé.

www.prophycom.de.tl clubfrancophonedelacellsymbiosistherapie@arcor.de